



Rapport de Recherche Intérêts d'être bénévole

Synthèse des Résultats





LIMINAIRES ET REMERCIEMENTS

Fin 2009, début 2010, le Crédit Mutuel en tant que maître d'œuvre et la Fonda, au titre de la maîtrise d'ouvrage ont souhaité s'associer au travail de recherche de deux chercheurs du laboratoire Cerlis/CNRS de l'Université Paris Descartes sur l'engagement des bénévoles au sein des associations.

L'objectif essentiel de cette recherche concerne moins le bénévolat en tant que tel, que l'analyse des incidences positives, ou éventuellement négatives, pour le sujet de la pratique d'une activité bénévole régulière au sein d'une association. Ces incidences sont appréhendées dans les différentes sphères de la vie quotidienne, de la vie professionnelle ou personnelle, et dans l'ensemble de leurs dimensions aussi bien psychoaffectives que socio-économiques.

Ce document de synthèse qui présente les premiers résultats doit beaucoup au partenariat institutionnel, mais aussi au travail minutieux de logistique et d'enquête réalisé sur le terrain, dans les différentes régions. Que tous ceux qui ont bien voulu s'y associer, soient ici vivement remerciés. notamment les enquêteurs Gabriel d'Elloy, Muriel Kayser et Isabelle Muon.

Paris, novembre 2011.

Roger Sue et Jean-Michel Peter



Présentation de l'étude	P. 4
Contexte général de l'enquête	P. 4
Objectif de l'enquête	P. 6
Méthodologie de la recherche	P. 6
Méthodes des récits de parcours de vie	P. 6
Echantillon raisonné	P. 7
Répartition géographique	P. 8
Conduite des entretiens	P. 8
Analyse de contenu des récits	P. 9
Grille d'analyse des entretiens	P. 9
Analyse des résultats avec Alceste	P. 10
Des entretiens homogènes autour de quatre classes de discours	P. 10
Classe 1 : Animer, assurer des responsabilités et acquérir des compétences	P. 10
Classe 3 : Contraintes et environnement familial	P. 12
Classe 2 : Projet de développement personnel	P. 13
Classe 4 : Individu et liens sociaux	P. 15
Un engagement bénévole entre intérêts et libertés individuels et contraintes collectives	P. 17
Analyse de contenu Thématique	P. 18
Le plaisir de se réaliser	P. 18
Acquérir des compétences	P. 20
Des compétences techniques	P. 20
Des capacités organisationnelles	P. 21
Apprendre à vivre ensemble	P. 21
Une mise à l'épreuve favorisant une intégration professionnelle	P. 21
Une éducation buissonnière	P. 22
Affiliation & lien social	P. 22
Engagement bénévole et altérité	P. 22
Affiliation à des réseaux associatifs	P. 23
Un individu relationnel	P. 24
Un lien social revisité	P. 24
L'association, lieu de pollinisation des connaissances	P. 24
Conclusion	P. 25
ANNEXES	P. 27



Contexte général de l'enquête

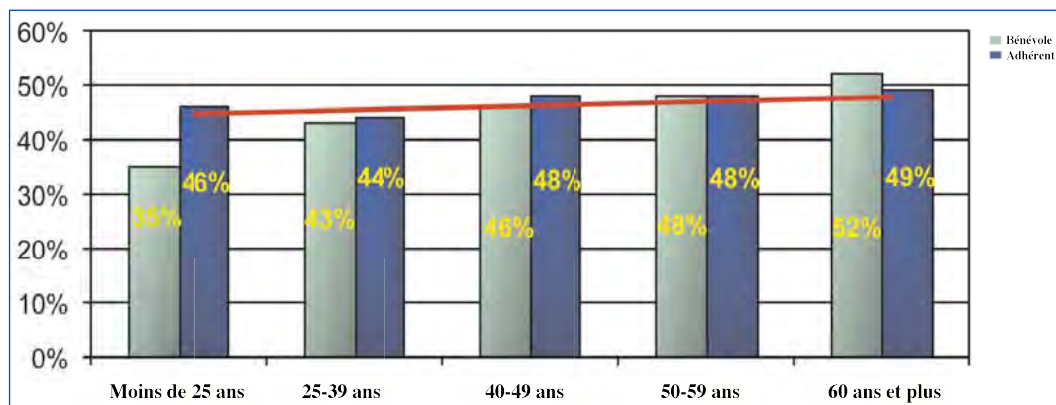
Aujourd'hui, les raisons d'agir individuelles articulées aux dynamiques sociales sont au cœur de la signification de l'engagement associatif. Les processus de socialisation sont issus d'une coproduction au sein de laquelle l'individu occupe une place centrale, dont l'engagement bénévole fait partie, notamment face au délitement du lien social (Paugam, 2008). Apparaissent de nouveaux liens sociaux tissés dans des ensembles singuliers où se cherche une volonté d'être ensemble, individu relationnel, en réaction à l'exacerbation de l'individualisme du repli sur soi (Bouvier, 2005). D'où l'attention aux interactions entre l'individu et les institutions afin de comprendre les mutations de l'engagement associatif. L'engagement bénévole se joue de nos jours dans l'interaction entre l'individu et les configurations collectives, autrui et les institutions « globalisées » (Baumann, 1998).

Ces nouvelles configurations peuvent être approchées de manière globale à partir des grandes enquêtes menées dernièrement sur le bénévolat. « Est bénévole toute personne qui s'engage librement pour mener une action non salariée en direction d'autrui, en dehors de son temps professionnel et familial » (Archambault, Accardo & Laouisset, 2010). Grâce à l'enquête spécifiquement menée sur le bénévolat en France, par l'IFOP en juin 2010, pour l'association nationale France Bénévolat, on connaît mieux le périmètre des différentes formes d'engagement bénévoles : dans une association, dans un autre organisme, ou encore d'une manière informelle dans un groupe, dans un quartier, et dès lors qu'ils dépassent le cadre familial élargi. Ces formes d'engagement concernent aujourd'hui 36% des Français. Il concerne 23% des Français lorsqu'on ne prend en considération que celles et ceux qui sont bénévoles dans une association, 28% lorsque l'on élargit l'observation à tous ceux qui sont bénévoles dans un organisme, comme par exemple les coopératives ou les mutuelles, et 36% si l'on prend en compte aussi le bénévolat informel.



Autre enseignement majeur tiré de cette enquête ainsi que celle menée conjointement par BVA pour le compte du Ministère de l'Emploi et de la Solidarité, on constate une progression de l'engagement bénévole, avec un certain rattrapage du côté de la jeunesse (Malet & Bazin, 2011).

Tableau 1 : Les engagements bénévoles selon le degré d'adhésion à une association en fonction de l'âge.



Sources : Enquêtes IFOP¹ (2010) et BVA² (2010). Lecture : 35% des jeunes de moins de 25 ans sont adhérents à une association. Parmi ces jeunes adhérents, 46% ont un engagement bénévole associatif.

Ces observations contredisent le discours dominant relayé par les médias, mais aussi le sens commun et la perception des intéressés eux-mêmes, selon lesquels le bénévolat serait en crise, notamment au niveau de la jeunesse. Cette perception négative vient en partie de la progression plus rapide de la création de nouvelles associations (70 000 par an en moyenne) relativement au recrutement de nouveaux bénévoles.

De même, contrairement là aussi au sentiment commun, l'engagement associatif est-il d'autant plus affirmé que l'on habite dans une commune rurale ou dans une petite ville, et mieux encore si celle-ci est située dans l'Ouest, le Centre Est ou le Sud Ouest de la France (Prouteau & Wolf, 2003 ; Tchernogog, 2009). La carte de l'engagement bénévole dans les associations dans le temps et dans l'espace est ainsi relativement aisée à dresser.

¹ **Enquête IFOP** réalisée à la demande de l'association France Bénévolat. Elle a été menée auprès d'un échantillon national représentatif de 2107 individus âgés de 15 ans et plus, du 15 au 17 juin 2010 et du 22 au 24 juin 2010.

² **Enquête BVA** réalisée à la demande de la Direction de la Recherche, des Études, de l'Évaluation et des Statistiques du Ministère de l'Emploi et de la Solidarité. Elle avait pour but de dresser un panorama des pratiques de la vie associative en France. Elle a été réalisée par téléphone auprès d'un échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. 4011 personnes ont été interrogées du 25 octobre au 26 novembre 2010.



Objectif de l'enquête

A partir de ce fond contextuel et conceptuel tiré des synthèses récentes d'enquête sur l'engagement bénévole, il nous est apparu nécessaire d'aller plus loin dans la compréhension des motivations, de ses accélérateurs et de ses freins, en nous centrant sur « l'intérêt d'être bénévole ». L'objectif essentiel de cette recherche concerne donc moins la description du bénévolat en tant que tel, que l'analyse des incidences positives, ou éventuellement négatives, pour le sujet de la pratique d'une activité bénévole régulière dans une association. L'hypothèse majeure qui préside à ce travail de recherche réside dans le potentiel d'enrichissement contenu dans la pratique du bénévolat, dans les gratifications que l'on en retire mais aussi dans les réinvestissements plus ou moins conscients que l'on en fait hors de la sphère associative. Si le bénévolat est généralement considéré comme une source d'enrichissement pour celui qui le pratique, on en mesure souvent mal les raisons et les effets, faute d'exploration approfondie, systématique et précisément centrée sous cet angle qui est moins celui de l'altruisme que celui d'un « enrichissement personnel » réciproque. Tel est tout du moins le cadre de cette recherche qui a permis d'affirmer à partir des transformations de l'engagement, trois grands pôles de motivation, satisfaits à des degrés divers par l'association : celui du **sens** et de la **reconnaissance**, celui de la **compétence**, celui de l'**affiliation** et de la **reliance**.

MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

6

Méthodes des récits de parcours de vie

Pour observer et analyser les incidences positives mais aussi parfois négatives de l'engagement bénévole, nous sommes partis d'entretiens non directifs et approfondis de parcours de bénévoles. La méthodologie utilisée est proche de la méthode des histoires de vie. L'expression générique « récits de vie » désigne le fait d'enregistrer les propos d'une personne qui raconte sa vie ou un fragment de sa vie sur un temps assez long (Pineau & Legrand³, 1993).

Nous avons interrogé cinquante huit bénévoles sur leur parcours initiatique de formation et de construction de savoirs à partir d'un échantillon raisonné agréant plusieurs variables :

- âge
- genre
- secteur géographique de l'engagement
- secteur d'intervention de l'association
- type d'association
- régularité et ancienneté dans le bénévolat, intensité de l'engagement
- Appartenance unique ou multiple

³) Pineau, G. & Le Grand, J.-L. (1993). *Les Histoires de vie*. Paris : Presses Universitaires de France.



Échantillon raisonné

Tableau 2 : Échantillon raisonné des 58 récits de bénévoles

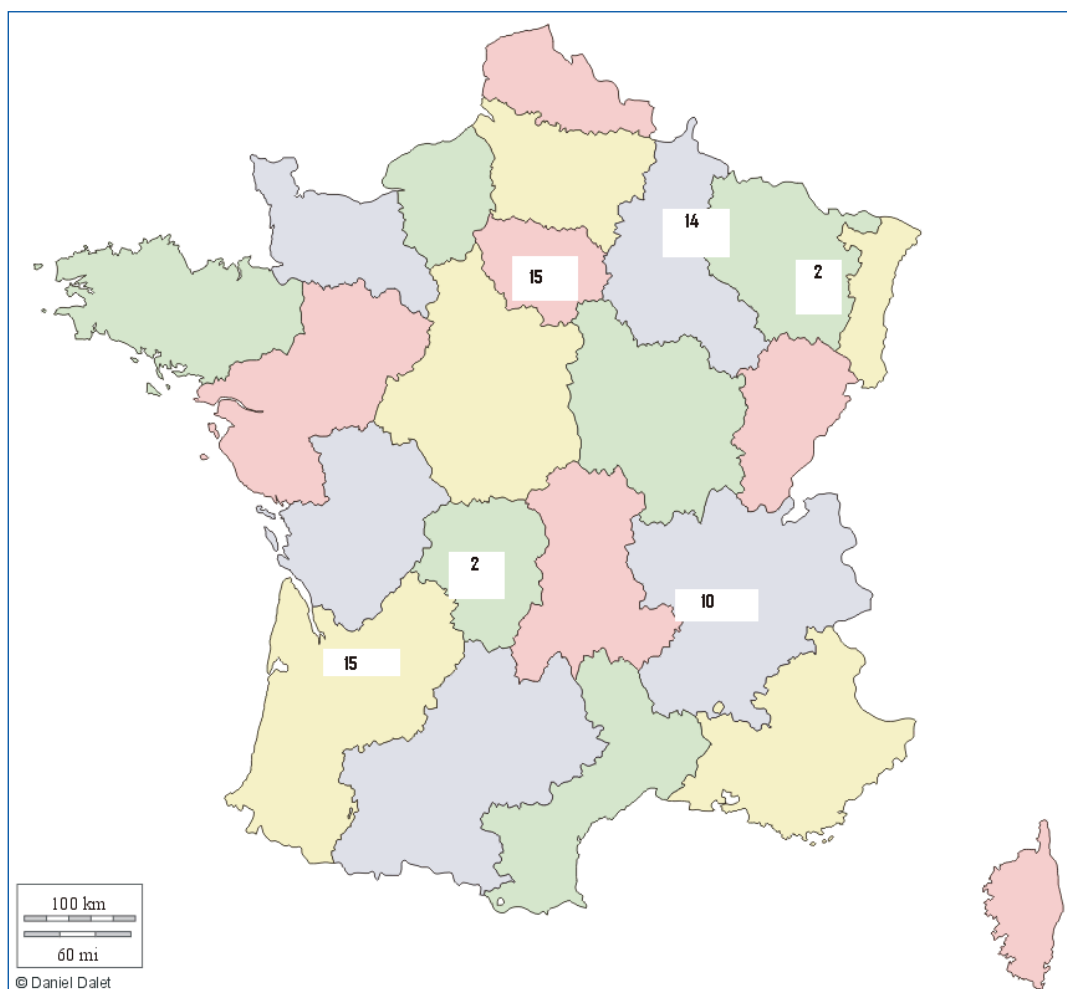
Age & effectif	Genre	Territoire urbain & rural			Secteur d'activité		
		+ 50 000 habitants		- 20 000	Loisir & socioculturel	Sport	Social & santé
		Zone favorisée	Zone sensible	Bourg & rural			
+ 60 ans (14)	H (7)	3	1	3	1	3	3
	F (7)	3	4	0	2	0	5
De 59 à 45 ans (13)	H (5)	1	3	1	2	2	1
	F (8)	3	2	3	4	1	3
De 44 à 30 ans (17)	H (8)	2	2	4	2	4	2
	F (9)	2	2	5	3	1	5
De 29 à 18 ans (14)	H (8)	3	1	4	4	1	3
	F (6)	0	3	3	2	2	2
Σ58	Σ58	Σ17	Σ18	Σ23	Σ20	Σ14	Σ24



Répartition géographique

Après plusieurs séances de briefing et échanges de documents de travail, nous avons répartis les entretiens entre quatre enquêteurs, dont un appartenant au laboratoire du Cerlis et trois habitués de ce type d'enquête travaillant avec la Fonda.

Tableau 3 : Répartition géographique des entretiens



Conduite des entretiens

L'entretien est dit non directif, dans la mesure où il ne comporte pas de questionnaire, ne suit pas un déroulement linéaire et n'est pas pré structuré. En revanche les enquêteurs disposaient du même guide d'entretien (Annexe 1) assorti de consignes précises sur l'ouverture de l'entretien et sur les thèmes à aborder nécessairement. La question centrale introductive du guide d'entretien était la suivante : « *En faisant une sorte de bilan de votre engagement bénévole, pouvez-vous nous indiquer dans votre parcours les points qui vous paraissent les plus positifs et éventuellement ceux qui le sont moins ?* ».



Analyse de contenu des récits

Il existe plusieurs méthodes pour analyser le récit de vie. En ce qui nous concerne, nous avons opéré une première analyse avec le logiciel d'analyse de données textuelles Alceste dont la méthodologie vise à découvrir l'information essentielle contenue dans un texte. Pour les concepteurs d'Alceste les structures sont liées à la distribution des mots dans un texte (Annexe 2). Les auteurs considèrent que cette distribution se fait rarement au hasard. Nous avons doublé cette première analyse par une analyse de contenu plus classique à l'aide d'une grille de lecture. Cette grille s'est construite fort logiquement à partir de la trame des entretiens et des hypothèses formulées, à savoir ce qu'apporte un engagement bénévole, ce que l'on y apprend, l'importance des médiations nécessaires à un parcours de bénévole, enfin la nature des apports de cette pratique à la co-construction de liens sociaux.

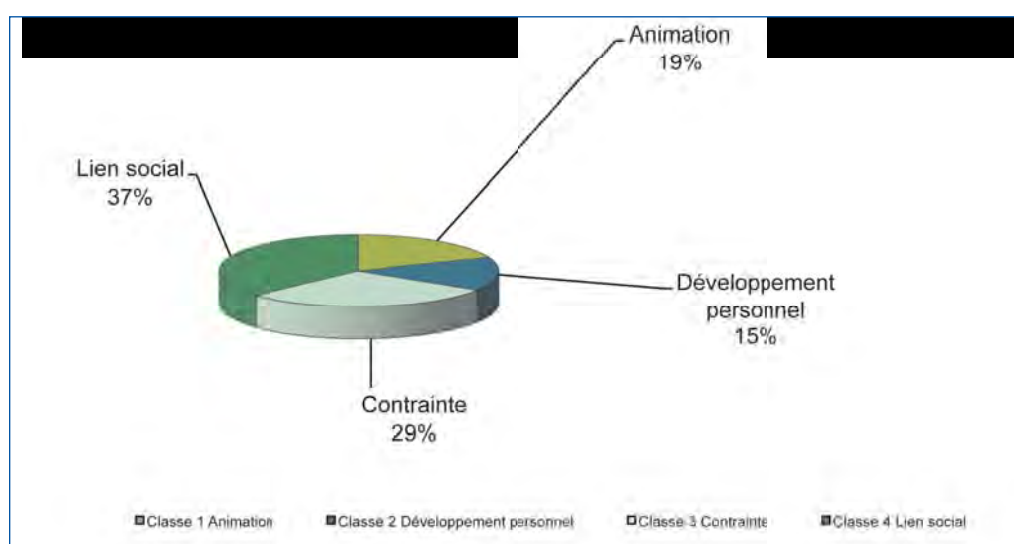
Grille d'analyse des entretiens

A la suite des résultats obtenus par Alceste, nous avons retenu trois grandes catégories pour analyser les discours. Premièrement les aptitudes à acquérir des compétences d'ordre psychoaffectives et psychosociologiques. Cette catégorie renfermant elle-même les indices suivants : s'épanouir en prenant du plaisir tout en se rendant utile, savoir maîtriser ses émotions. La deuxième catégorie relève de l'aptitude à s'adapter et à acquérir des compétences nouvelles, techniques, méthodologiques et transversales notamment. Cette catégorie étant elle-même sous-divisée selon les indices suivants: savoir faire un retour sur soi, savoir gérer les ressources disponibles, développer un réseau social, savoir prendre des responsabilités, etc. Enfin la troisième catégorie renvoie aux notions de réseaux sociaux et de sociabilité, à des formes originales d'affiliation et de reliance au sein de l'association. L'ensemble de cette deuxième analyse complète en quelque sorte les renseignements statistiques du logiciel Alceste, dont l'interprétation semble confirmer l'hypothèse de départ

Des entretiens homogènes autour de quatre classes de discours

Après avoir analysé le vocabulaire du corpus des cinquante huit entretiens et défini la distribution des mots du texte, le logiciel a reconnu 4 593 u.c.e classées sur 5 532 soit 83%. Puis le logiciel effectue une classification descendante hiérarchique qui se structure autour de quatre classes.

Figure 4 : Répartition des discours autour de quatre classes



Classe 1 : Animer, assurer des responsabilités et acquérir des compétences

Dans cette partie du discours, l'engagement dans une association est souvent en concordance avec une finalité professionnelle. Le fait de s'appuyer sur les ressources de l'institution associative, de prendre des responsabilités sont des moyens d'acquérir des compétences et une reconnaissance sociale. Le bénévolat permet d'enrichir ses expériences, de développer des aptitudes, d'acquérir des compétences. Il pousse à prendre des responsabilités et des initiatives. Le bénévolat permet de mobiliser à titre gracieux et avec souplesse les compétences les plus diverses, et de faire fonctionner les associations. Les fonctions dirigeantes bénévoles des associations en tant que président, trésorier ou secrétaire, sont autant valorisées que le fait de donner un coup de main ponctuel ou régulier qui permet en outre d'enrichir ses réseaux sociaux et d'acquérir des compétences. Ces discours mettent l'accent et valorisent tout particulièrement le réinvestissement professionnel et la reconnaissance sociale, voire une perspective d'emploi ou une promotion. Ceux qui sont plus particulièrement impliqués dans le milieu sportif (khi^2 232), de sexe masculin (khi^2 117), habitant en zones rurales (khi^2 89), et parmi les plus jeunes (+18 ans, khi^2 67) en parlent le plus volontiers.



Vocabulaire spécifique repéré par le logiciel dans le nombre d'occurrence

- **Animer** : Animation, entraîner, organiser, préparer, former, emmener, stage, pratiquer
- **Responsabilités** : secrétaire, président, trésorier, bureau, adjoint
- **Institutions** : Club, officiel, régional, fédératif, assemblée, maire, village, adhérent
- **Formation & Compétences** : formation, débrouillard, encadrer, diplôme, coordination, relayer, publicité, tenir des objectifs, passion, réactif

Champ apparenté à : secteur sportif (khi^2 232), masculin (khi^2 117), zone rurale (khi^2 89), jeune (+ 18 ans, khi^2 67), pluri engagement (khi^2 18)

Les Unités de contexte élémentaire

Le logiciel calcule la proximité des mots entre eux, mots entre parenthèses, et repère les phrases énoncées les plus caractéristiques dont nous reprenons ici quelques unes à titre d'illustration, et que nous avons regroupées autour de quelques indicateurs significatifs.

❖ Animer : le déclic, le départ de l'engagement bénévole

*sexe_H *age_plus18 *zone_favorisee *secteur_ls *investi_intense *asso_pluri

J (ai) (commence) a etre benevole (lorsque) j (avais) (dix) (sept) (ans).
J (etais) en (premiere) S, a (troyes), au (lycee) camille (claudel) (ou) j (ai) appris par un
de mes (professeurs) qu il y (avait) une action des l association des (petits)
(debrouillards:)

*sexe_H *age_plus30 *zone_rural *secteur_s *investi_intense *asso_mono

J (ai) (commence), j (ai) (passe) le BAFA a 16 (ans), donc (animateur) (pour) les
(vacances) (scolaires), les aides aux devoirs, les (mercredis), (depuis) l (age) de 16 (ans).

❖ Prendre des responsabilités

*sexe_H *age_plus18 *zone_rural *secteur_sos *investi_intense *asso_pluri *K_2

je (suis) (egalement) administrateur du (club) de (tennis) dans lequel je (joue) (et)
dont je (suis) adherent (depuis) des (annees). je (continue) a faire du (tennis) (et),
(depuis) (six) (ans), je (suis) (egalement) initiateur totalement benevole; j (ai) suivi
une (formation) d initiateur (premier) degre (organisee) par la (federation).

*sexe_H *age_plus45 *zone_rural *secteur_s *investi_intense *asso_pluri

oui (section) (natation) (et) je (suis) benevole (et) (entraîneur) benevole (depuis)
au-moins (dix) (sept) (ans) (et) puis (jusqu') a l' (annee) (derniere) j' (etais) vice-
president. je (suis) toujours (membre) du (bureau). (et) je (suis) (aussi) benevole
dans une association dans ma (ville) (pour) l'organisation du telethon.

❖ Acquisition de compétences et formation

*sexe_H *age_plus60 *zone_rural *secteur_s *investi_intense *asso_pluri

(A) l (epoque), c etaient des (formations) reparties (sur) (cinq) (week-ends)
(comme) (animateur), (on) pouvait (deja) (encadrer) une (equipe) (et) (comme)
(entraîneur) (regional), (on) pouvait se permettre d(encadrer) celles de nos (equipes)
qui (montaient) en (regional).

*sexe_F *age_plus18 *zone_rural *secteur_s *investi_plus *asso_mono

ils (ont) (decide) de me (lancer) (la-dedans), (et) j (ai) (participe) a de nombreux
(week-ends) de (formation) de (formateurs). (et) donc par la (suite), j (ai) fait
(plusieurs) (stages) de perfectionnement en (tant) qu apprenti (formatrice).



Classe 3 : Contraintes et environnement familial

Champ apparenté à :

Donner du temps demande souvent des arrangements avec la vie quotidienne, et ce sont les femmes qui y font plus souvent référence (khi², 132), plutôt chez les seniors (Âge+60 ans, khi², 35), dans le secteur sanitaire et social, (khi², 22) et dans les zones populaires, Zone sensible (khi², 46).

Il apparaît nettement dans cette partie du discours qu'une des motivations principales déclarées est l'aspiration à rencontrer des personnes, établir des contacts et rendre service. Mais en même temps cet engagement est contraignant, surtout pour l'environnement familial qui en supporte les conséquences. Milieu familial qui est pourtant souvent à l'origine de ces engagements selon différentes traditions.

Vocabulaire spécifique

- **Contraintes temporelles** : *heure, jour, soir, semaine, matin, midi, mois, journée, samedi, après-midi, nuit*
- **Environnement familial & proche** : *mère, maman, fille, enfant, parent, mari, -copine, frère, gosse, grand-mère, fils, bébé, époux,*
- **Contraintes structurelles** : *aller, venir, manger, arrêter, école, peser, retard, cuisine, hôtel, cancer, malade, partir, dormir, voiture, agacer, lever, obliger, présent, devoir*

Champ apparenté à : *Femme (khi², 132), zone sensible, khi² : 46, âge+60 ans, khi² 35, + 45 ans, 26, secteur sanitaire et social, 22, asso mono, 22*

12

Enoncés caractéristiques :

❖ *Gestion et contraintes du temps*

*sexe_F *age_plus45 *zone_rural *secteur_sos *investi_intense *asso_mono
(parce-que) (j') avais besoin d' (aller) la (chercher), de la (ramener) meme (si) c' etait des (courses) (parce-que) des (fois) on n' avait une (heure) entre (midi) et deux.

*sexe_F *age_plus18 *zone_sensible *secteur_ls *investi_plus *asso_pluri
C est dommage. (moi) les inconvenients, c est que ca (me) prend beaucoup de (temps). et que j ai beaucoup de mal (a) cumuler les deux. (parce-que) des (fois) (je) (vais) (travailler), et (je) prends une pause de trois (heures) pour (venir) (ici) pour entrainer les (enfants), et (je) (repar) (travailler) (en) etant surmene.

❖ *Influence de l'environnement proche et familial*

*sexe_F *age_plus60 *zone_sensible *secteur_sos *investi_intense *asso_pluri
jusqu (au-bout), on l (a) (accompagne). (je) (donne), mais par oeuvre de charite, mais je-crois que (ma) (maman) etait comme ca, et (ma) (grand-mere) aussi. (je) (me) (souviens) pendant la (guerre) avec les refugies (a) la maison, avant avec les italiens. (ma) (mere) etait douee pour ca, pour (donner).

*sexe_F *age_plus45 *zone_rural *secteur_sos *investi_intense *asso_mono
ou (alors) (on-dit:) c'-est mauvais et (je) ne (ferai) (jamais) ca ou (alors) on se (dit:) (nos) (parents) (nous) ont plutot bien (eleves), (ils) ont (fait) quelque-chose de (nous), il faut que (j') (arrive) (a) (faire/) la meme chose avec (mes) (enfants).



❖ Les contraintes structurelles

*sexe_H *age_plus60 *zone_sensible *secteur_sos *investi_plus *asso_mono
 (ils) (nous) (envoient) des gens pour ca et ca filtre les gens qui (viennent). on (voit)
 des (tas) de gens (passer), parfois des cas sociaux difficiles. L autre (fois), une (dame)
 (voulait) que (je) (fasse) une lettre de reclamation aupres de l (assistante) sociale,
 car (elle) ne l appreciait pas, (elle) (voulait) (pratiquement) une (lettre) d injures.

*sexe_F *age_plus60 *zone_favorisee *secteur_ls *investi_plus *asso_pluri
 alors), comme a-partir-du-moment ou il-y-a une (parole) donnee, (moi) c'-est mon
 (principe), (je) ne (vais) pas (faire) marche arriere mais il faut (quant) meme que (je)
 (reste) vigilante par-rapport (a) ca (parceque) (je) ne (veux) pas non plus (faire) que ca.

📌 Classe 2 : Projet de développement personnel

Champ apparenté à :

L'engagement bénévole est un moyen d'utiliser des missions associatives non seulement pour acquérir des compétences selon un projet personnel voire un tremplin vers l'emploi, mais aussi pour s'épanouir tout en occupant son temps libre. Ce souhait d'épanouissement personnel est souvent proche dans les énoncés des mots association, société et individu. Chez les plus jeunes, on s'investit pleinement dans des missions jugées intéressantes et utiles si le projet permet de développer des compétences et laisse une grande part aux initiatives individuelles. Un engagement bénévole combinant épanouissement personnel et engagement citoyen pour les plus jeunes Âge + 30 ans (Khi² 68), est très présent dans le secteur socioculturel (Khi², 61) par exemple, notamment dans les zones résidentielles des grandes agglomérations (Khi² 68). C'est un engagement bénévole dont l'utilité est positive pour la société mais tout autant pour l'individu lui-même. La satisfaction personnelle vient en partie du don à l'autre. Altruisme teinté d'individualisme donc, où se côtoient motivations altruistes et motivations plus personnelles.

Vocabulaire spécifique

• **Développement personnel & qualification** : recherche, développement, métier, professionnel, agir, réseau, développer, ressource, poste, individu, recrutement, réseau, développer, profil, loisir, curieux, acquérir, embaucher, sentiment, CV

• **Compétences professionnelles** : administrer, conseil, social, structure, collectif, gestion, mission, fonctionnement, économie, domaine, mesurer, constituer, construire, proposer, formation, délégation, animer, compétent, fonction, disposition, représenter, moduler, niveau, financer, exercer, directeur, initiative, appliquer, entreprise

• **Engagement citoyen** : politique, association, éducation, partenaire, concerner, militer, appareil, engagement, adhérer, bénévole, enjeu, contribuer, participer, individu, engager,

Champ apparenté à : âge + 30 ans (68), zone favorisée (68), Secteur socioculturel (61), pluri (22), engagement intense (15), H (15).



❖ *Initiative personnelle et curiosité*

*sexe_H *age_plus60 *zone_favorisee *secteur_sos *investi_plus *asso_pluri
il y avait une (grande) (liberte) (d) (initiative). si on (n) avait ete (tenu), comme (par-exemple)
(dans) (l) armee, rires, probablement je ne me (serais) peut-etre pas autant (engage).

*sexe_H *age_plus30 *zone_favorisee *secteur_sos *investi_intense *asso_pluri
(mon) (engagement) (dans) le (benevolat) et la vie (associative) a a voir (avec) ma
(maladie) neuromusculaire, une myopathie. et du coup, comme il-y-a une
(association) francaise (contre) les myopathies (avec) des (delegations) (qui)
(existent) (dans) tous les (departements) francais, (avec) leur (organisation) (propre),

*sexe_F *age_plus30 *zone_rural *secteur_sos *investi_moyen *asso_mono
J ai envie (d) aller voir ce qu est un (conseil) (d) (administration) et (d) etre
(administratrice), depuis que je travaille (dans) une (association) ma (curiosite) porte
principalement sur les differents (partenariats) (qui) peuvent se (mettre) (en-place)
entre (couple) et (famille) et (d) autres (structures)

❖ *Acquérir des compétences professionnelles*

*sexe_H *age_plus60 *zone_rural *secteur_s *investi_intense *asso_pluri
quand on (m) a (propose) ce (metier), (j) ai immediatement (percu) que c etait (mon)
(domaine). (par) le (benevolat), (j) avais ete deja et totalement (mis) (dans) ce
(metier), (avec) toutes ses facettes: (l) animation, (l) (organisation), la (gestion).

*sexe_F *age_plus30 *zone_rural *secteur_sos *investi_intense *asso_mono
(aujourd) (hui), nous avons quarante quatre (salaries), au (profil) (professionnel)
(melange). En 2006, nous reunissons (autour) de la table tous nos (partenaires)
(dont) (l) (education) nationale, le (conseil)

*sexe_H *age_plus45 *zone_favorisee *secteur_sos *investi_intense *asso_pluri
la (question) (n) est pas de savoir si c est le (militant) christian E_ (qui) participe de
cette reconnaissance, en-tout-cas mes (competences) y (participent) (evidemment).
(ces) (competences) personnelles ont ete (acquises) (dans) ce faisceau de
(benevolat) et (dans) cette interaction entre un (metier),

❖ *Un engagement citoyen et politique original*

*sexe_H *age_plus45 *zone_favorisee *secteur_sos *investi_intense *asso_pluri
le (collectif) de lutte (contre) les (exclusions) est un (engagement) (benevole) (qui) tient
(lieu) pour moi (d) (engagement) (politique) (avec) ce veritable regret de ne pouvoir me
sentir pleinement (adherent) (d) une (organisation) (politique) (aujourd) (hui),

*sexe_H *age_plus45 *zone_favorisee *secteur_sos *investi_intense *asso_pluri
(il-me-semble) qu il-y-a quelque-chose (d) interessant (dans) le (mode) de
constitution, (a-la-fois) (qui) ne renonce pas au (collectif) et (qui) ne s appuie pas
(exclusivement) sur les (appareils) (existants).



Classe 4 : Individu et liens sociaux

Dans cette partie du discours, le désir de se faire des amis et la recherche d'épanouissement est assez prégnant, c'est aussi une façon de lutter contre le risque de repli sur soi qui est logiquement plus marqué dans nos entretiens par des personnes vivant seules, suite à un divorce ou au décès d'un conjoint. Souhaiter rencontrer des personnes ayant les mêmes préoccupations, se faire des amis, partager des moments conviviaux et festifs à l'issue des moments forts vécus ensemble sont aussi des motifs de satisfaction garants d'un engagement durable. Pour cette partie du discours, il n'y a pas de variables sociogéographiques déterminantes (jeune ou plus âgé, homme ou femme, intervenant dans le secteur sportif ou sanitaire et social). Au delà du sens « collectif », les bénévoles expriment un besoin de valorisation personnelle, pour donner de la valeur à ce qu'ils font. Besoin de découverte, de sortir de son environnement habituel « *j'avais envie de faire du bénévolat en dehors de mon activité professionnelle* » pour découvrir d'autres organisations, avec d'autres personnes, « *ce que je recherche dans le bénévolat c'est rencontrer d'autres personnes* », lier des amitiés, s'ouvrir sur le monde. Il est un moyen d'occuper le nouveau « temps libéré », et sortir des contraintes familiales et professionnelles tout en permettant, de rencontrer d'autres personnes et d'apprendre autre chose « *J'ai toujours bien aimé être en dehors de chez moi* ». Le verbe apprendre est souvent utilisé dans cette partie du discours.

Vocabulaire spécifique

- **Faire expériences** : *dire, apporter, savoir, positif, rendre compte, démarche, sentir, différent, expérience, écouter, entendre, attentif, exprimer, parler, pouvoir, image, aider*
 - **Motivations** : *utile, plaisir, servir, valeur, concret, enrichir, envie, découvrir, passion, agréable, intérêt, apprécier, aimer, s'épanouir*
 - **Apports psychoaffectifs et cognitifs** : *chose, Apprendre, impression, savoir, connaissance, personnel, servir, idée, trouver, valoriser, penser, réfléchir, permis, compétence, projet, équilibre, comprendre*
 - **Faire connaissances** : *gens, personne, contact, relation, connaissance, milieu, monde, côtoyer, partager, communiquer, rencontre, société, population, échanger*
- Champ apparenté à** : *Zone résidentielle (27), investissement plus (21), ls (10)*

❖ *Se faire plaisir*

*sexe_H *age_plus45 *zone_rural *secteur_ls *investi_moy *asso_pluri
 (quelque) (part) la (démarche) (c) (est) (se) faire (plaisir) et faire (plaisir) aux (autres).
 le (but) (c)(est) (se) faire (plaisir), rire.

*sexe_F *age_plus18 *zone_rural *secteur_sos *investi_intense *asso_mono
 il (faut) aussi (s') (épanouir) (quoi)! donc si je (n') arrivais (pas) à m' (épanouir) à
 (apprendre) des (choses), à (rencontrer) des (gens) j' (aurai) arrêté depuis un bon
 (moment),



❖ *Allier plaisir et utilité*

*sexe_H *age_plus30 *zone_sensible *secteur_sos *investi_intense *asso_pluri
cela-etant (c) etait une (experience) pour (apprecier) la (realite) de ces (différents)
(publics), et puis je me disais naïvement (que) je (pouvais) (apporter) des (choses)
a ces (gens) la.

*sexe_F *age_plus30 *zone_favorisee *secteur_sos *investi_moyen *asso_mono
(C) (est-ce-qui) m a plu dans cette association: (transmettre), (echanger), arriver a
(comprendre) le (quart) (monde), un (monde) (qu) on (ne) connait (pas) (toujours).
(du-moins), (c) etait mon (cas) et (c) (est-ce-qui) m a (enrichi) dans cet engagement
benevole. J ai decouvert (comment) les (gens) de ces quartiers (vivaient:) du coup,
cette (demarche) voulue par (atd), (c) etait, pour moi, une (ouverture) d(esprit)
(extremement) (enrichissante).

❖ *Les Apports personnels*

*sexe_F *age_plus45 *zone_favorisee *secteur_Is *investi_intense *asso_mono
(je-pense) (que) (ca) a (equilibre) ma (vie), je vous ais explique tout-a-l' -heure. donc,
de l' (equilibre), de la (richesse) intellectuelle heu. de la (richesse) de (contacts).
(beaucoup) de questionnements. sur les (valeurs), les valeurs (humaines), la
(relation) (humaine).

*sexe_F *age_plus30 *zone_rural *secteur_sos *investi_intense *asso_mono
alors (que) je (ne) suis (pas) (quelqu) un de (facile) et (que) je (ne) sais (pas)
(toujours) trop (exprimer) (ce-que) je (ressens), (cela) m a (appris)
vraisemblablement a m (exprimer) et a canaliser toute mon emotion.

❖ *Créer du lien social et des réseaux*

*sexe_H *age_plus30 *zone_favorisee *secteur_Is *investi_intense *asso_mono
(je-pense) (que) (ca) a (vraiment) simplifie, j' en suis convaincu (c' -est-a-dire)?
(je-pense) (que) (c' -est) (peu) tout (ca). ben (euh). (par-rapport) au (relationnel),
on (est) dans une (societe) ou on-dit (qu') on (est) dans la (communication) alors
(qu') on y (est) (pas) du tout! (bien) au-contre, je-crois (qu') on (est) (plus) dans
l' isolement (qu') (autre) (chose) et je-crois (que) (c' -est) un (moyen).

*sexe_H *age_plus30 *zone_sensible *secteur_s *investi_intense *asso_pluri
on (est) amene a (rencontrer) des (gens) (bien) au-dessus (quand-meme). donc ils
(peuvent) nous (apporter) aussi. on (rencontre) (beaucoup) de (monde), et (entrer)
en (contact) avec les politiques pour (essayer) de les influencer.

*sexe_F *age_plus30 *zone_sensible *secteur_Is

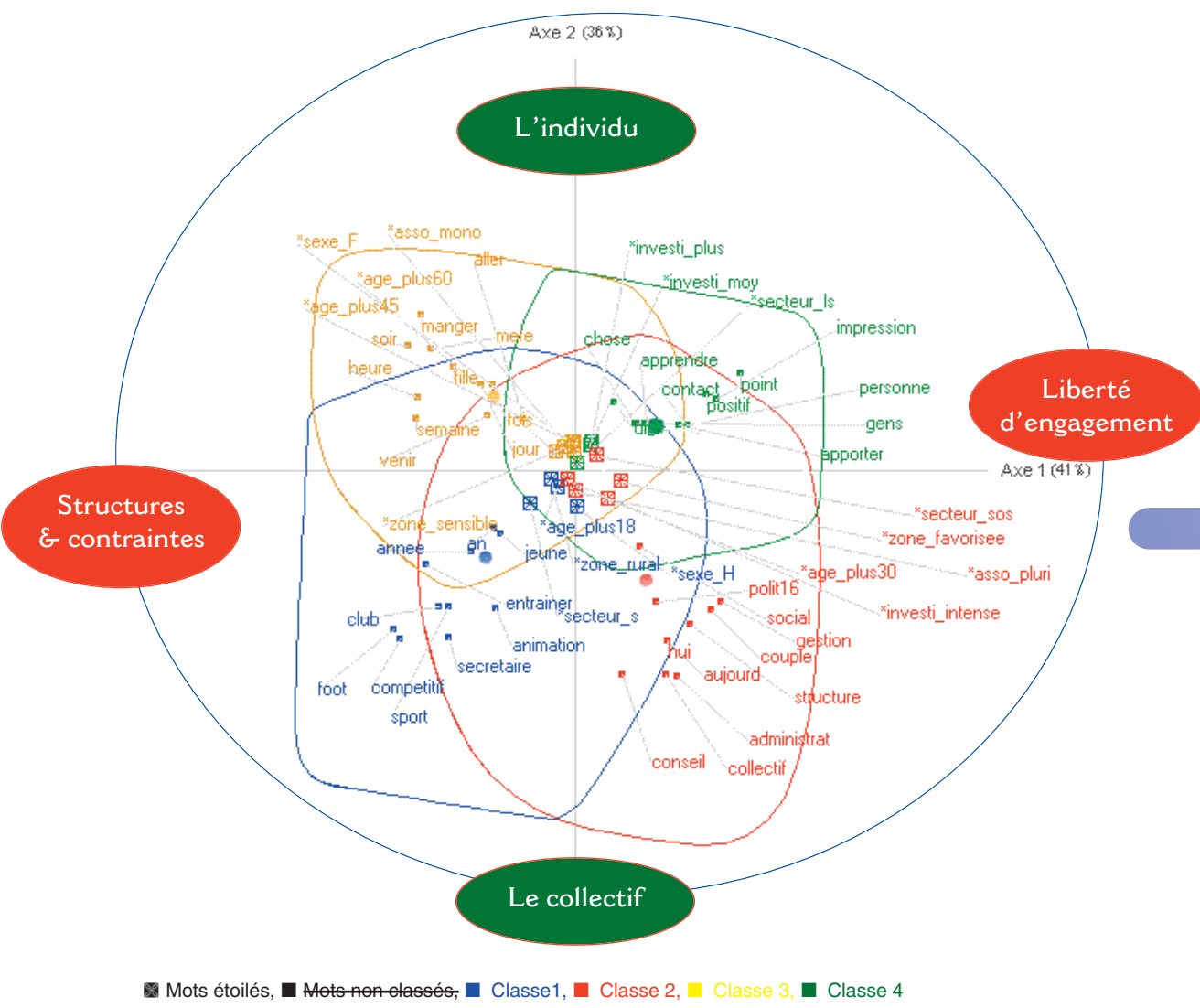
investi_intense *asso_pluri *K_3

defendre des (choses), des (valeurs). (C) (est) (beaucoup) (plus) en fait (ca),
(vraiment:) (c) (est) defendre des (valeurs) et (ouais). (C) (est) (ca) le (point) (positif)
pour moi. (ce) (sont) des (rencontres) (humaines).



Un engagement bénévole entre intérêts et libertés individuels et contraintes collectives

Figure 5 : Analyse factorielle de correspondance des 4 classes de discours





ANALYSE DE CONTENU THÉMATIQUE

Les résultats de cette deuxième analyse de contenu des entretiens renforce et complète les items d'informations significatifs déjà repérés et quantifiés par le logiciel Alceste Trois grandes catégories, trois grands thèmes significatifs et transversaux à pratiquement tous les discours qui recourent en partie et affinent l'analyse précédente, se détachent. :

Le plaisir de se réaliser, Acquérir des compétences, Affiliation et lien social.

Premièrement, l'affirmation de motivations d'ordre psychoaffectives et psychosociologiques. Cette catégorie renvoyant elle-même aux indices suivants : *s'épanouir en prenant du plaisir tout en étant efficace, vivre pleinement une passion tout en étant utile*. L'engagement est un facteur majeur d'implication par laquelle se révèlent des traits importants de la personnalité.

La deuxième catégorie relève d'aptitudes à s'adapter au contexte social révélant des compétences de fait et favorisant la possibilité d'en acquérir de nouvelles, méthodologiques notamment. Cette catégorie elle-même se subdivise selon les indices suivants : *développer une sociabilité, savoir s'organiser, prendre des responsabilités et se former hors des structures traditionnelles*. Il s'agit là tout à la fois de compétences souvent « cachées » dont les interlocuteurs ne pensaient même pas nécessairement disposer, et de compétences spécifiques, acquises dans l'exercice du bénévolat associatif.

Enfin, la troisième catégorie renvoie aux notions de réseaux sociaux et à des formes originales d'affiliation; c'est un apprentissage de l'art de l'échange et du respect de l'autre mais c'est aussi la possibilité de se représenter au sein d'un collectif et de cultiver le sentiment d'appartenance.

18

Le plaisir de se réaliser

La passion avant tout

L'engagement bénévole apparaît d'abord comme lié à un loisir particulier par lequel on peut tout à la fois se connaître et « se produire ». Il correspond à un projet d'activité où le plaisir est synonyme de réalisation de soi :

« Pour moi c'est surtout un loisir et je me fais plaisir... Moi je n'ai jamais fait ça par contrainte, je le fais par plaisir, jusqu'à maintenant c'est comme ça. Mais je crois que si je le faisais par contrainte, je m'arrêterai tout de suite. » (Alain, 54 ans, actuellement sans emploi).

Plutôt qu'un militant dévoué à une cause globale, donc prêt à jouer n'importe quel rôle au sein d'une organisation, les bénévoles souhaitent pouvoir s'exprimer eux-mêmes dans leur engagement, s'y tester, y faire des rencontres enrichissantes et conviviales :

« Nous sommes tous là dans le même esprit vers le même but... c'est la grande simplicité, la cordialité qui peut aller jusqu'à l'amitié, une sorte de gaité, de complicité, retrouver un peu un esprit étudiant... Ne pas se dire j'aide, je suis dévoué, mot infiniment détestable. » (Anne 75 ans, bénévole à Croix Rouge Écoute)

Cela contribue à la formation de sa propre identité toujours en mouvement, caractéristique de l'individu moderne ;

« Faire du bénévolat c'est un intérêt personnel par ce que on a besoin de s'apporter quelque chose...Le bénévolat m'a appris à être indépendante, surtout à être indépendante. » (Agnès, divorcée, 53 ans).

L'analyse du rôle du plaisir relève d'un registre psychosociologique. Il est la condition et le moteur d'un travail introspectif personnel qui décide de l'engagement :

« J'avais envie de m'engager et ça m'a permis beaucoup de me construire moi-même. C'est-à-dire que j'étais réservée, j'avais beaucoup de mal à prendre la parole, je manquais de confiance en moi, et c'est la première chose que ça m'a apporté » (Anita, 46 ans, bénévole dans des associations d'accompagnement scolaire).



L'insistance sur le plaisir met en évidence son rôle moteur dans l'engagement associatif, car il est à la fois la condition et le résultat de l'action :

« *Si ce n'est pas du plaisir vaut mieux arrêter !* » (François, 45 ans, entraîneur bénévole dans une association sportive).

« *On ne va pas faire le même travail si on n'a pas envie de ... Moi quand je viens ici, j'ai envie de voir les enfants sourire...j'attends du plaisir, j'attends de la reconnaissance aussi, forcément.* » (Nathalie, 20 ans, étudiante, bénévole dans une association sportive et insertion de jeunes en difficulté).

Occulter ou minorer cette notion centrale de plaisir dans l'observation des parcours et l'analyse des discours reviendrait à ignorer le travail de construction du sens de l'action par le bénévole lui-même. Rechercher un plaisir pour soi, c'est avant tout effectuer un mouvement de retour sur soi et de reconnaissance de soi. Il est en effet lié à un engagement vers autrui avec la volonté d'agir sur le monde, d'y trouver une place et un rôle social :

« *Si je n'arrivais pas à m'épanouir à apprendre des choses, à rencontrer des gens j'aurai arrêté depuis un bon moment* » (Karine, 23 ans, en recherche d'emploi, présidente d'un comité de l'association Ni putes, ni soumises).

Dans un environnement social invitant de plus en plus à « l'épanouissement personnel » et « à se réaliser », « s'accomplir » n'est plus réductible aux satisfactions (ou insatisfactions) générées par la vie familiale ou professionnelle. La passion ou le plaisir à travers l'engagement bénévole qui entremêle socialisation primaire et secondaire, devient un vecteur indispensable de cette réalisation de soi :

Une valorisation personnelle

En un sens, on est passé d'un engagement militant à une logique d'épanouissement personnel, ou en tout cas à une inversion des motivations. Passage de l'idéal-type du bénévolat hérité du XIX^{ème} siècle, où l'engagement associatif reposait sur une forme de présumé de supériorité morale de l'altruisme et des valeurs collectives sur les valeurs individuelles. Aujourd'hui, les leviers de l'engagement résultent de l'adéquation entre la volonté d'œuvrer pour une collectivité et de former sa personnalité dans un engagement choisi et volontaire pendant son temps libre. Il s'agit plus d'une logique de contractualisation, où l'association offre un cadre à l'action personnelle, une source de plaisir à un bénévole en échange de sa disponibilité et de ses compétences, que d'une logique d'adhésion au sens fort :

« *S'engager dans la vie associative, c'est avant tout pratiquer ensemble des activités, donner un sens collectif à une passion, à un projet pour créer les conditions d'un « bonheur commun »... Pour mon enrichissement personnel c'est très bien, je découvre un monde nouveau...expériences personnelles nouvelles, on découvre des publics ou des personnes que je n'avais pas l'occasion de fréquenter dans ma vie professionnelle.* », « *Et puis ce sentiment d'être utile quant même, c'est aussi quelque chose de positif.* » (Jacques, 62 ans, ancien cadre, fortement investi dans des associations sociales et humanitaires).

Dit autrement, dans l'analyse des discours, on observe un glissement d'un engagement militant à une logique d'épanouissement personnel et de « retour sur investissement », c'est-à-dire de reconnaissance. Ce discours est particulièrement important et récurrent chez nos plus jeunes interlocuteurs :

« *Le bénévolat, ce n'est pas obligatoire. On a choisi d'être bénévole... il faut aimer ça. En fait ça permet de s'épanouir vraiment. S'il arrive qu'un jour cet engagement bénévole ne me convenait plus, j'arrête. Ça ne sert à rien de s'entêter.* » (Samuel, 29 ans, postier, président d'une maison de quartier en politique de la ville).



Acquérir des compétences

S'il est difficile de considérer l'engagement bénévole comme un «travail» au sens d'une activité contractuelle, subordonnée et rémunérée, tous les bénévoles interrogés affirment en retirer des avantages par l'acquisition de nouvelles compétences. Ces compétences pouvant précisément faire l'objet d'un transfert dans le monde du travail. Dans tous les cas, la représentation que l'individu se fait de son activité à l'instar d'un « travail », est considérée comme importante dans la description de leurs expériences dans le monde associatif. Cela peut aller d'une aide au devoir à des enfants en difficulté scolaire, soutenir des personnes en situation de précarité ou s'occuper de l'organisation d'un évènement culturel ou sportif. Dans toutes ces situations, le bénévolat permet d'enrichir ses expériences, de développer des aptitudes, d'acquérir des compétences, de prendre des responsabilités et à faire preuve d'esprit d'initiative. Être bénévole permet donc ces apprentissages, le plus souvent sur le mode informel :

« Les avantages, c'est beaucoup de sociabilité, c'est de rencontrer du monde... La confiance en soi, la maîtrise des événements. La bonne gestion du stress »
(Liliane, 26 ans, pompier volontaire et présidente d'une association socioculturelle).

Le terme de « mission » souvent utilisé dans cette partie des discours est fréquemment associé à la notion d'utilité, à celle de projet, d'initiative, et finalement de nouvelles compétences

« C'est un exercice utile d'avoir à présenter un projet, une structure, de prendre la parole devant quelqu'un » (Laure, 32 ans, cadre associatif).

Parmi ces compétences mises en avant par l'engagement associatif, on peut retenir quelques grandes dimensions.

20

Des compétences techniques

Ce n'est pas un hasard si l'on trouve des références liées à l'acquisition de compétences techniques, particulièrement nombreuses dans le milieu sportif. Au niveau le plus général, la socialisation associative dans le sport peut être décrite comme une forme de vivre ensemble, à travers l'exercice de la pratique sportive dans un univers institutionnel organisé et fortement technicisé. L'organisation de la formation par le biais des diplômés, la plupart du temps en formation continue, permet de détecter et de révéler différents talents (Loirand, 2001).

« Cela m'a permis de prendre des responsabilités... On va dire, que cela m'a permis de me tester. Ça m'a apporté aussi de travailler en équipe, à communiquer aussi, apprendre à faire des compromis, à discuter. » (Anabelle, 20 ans, étudiante en STAPS, éducatrice de judo).

« C'est grâce à tout ce que j'ai pu apprendre et à l'expérience acquise dans la vie associative et le bénévolat qui explique mon engagement de maire adjointe. »
(Sabine, 28 ans, étudiante, vice-présidente d'un centre social de quartier).

La confiance en soi

Par sa posture, le bénévole acquiert progressivement plus de confiance en soi et une capacité à se distancier. L'expérience bénévole facilite les acquis de compétences empathiques comme la capacité de mieux comprendre les autres, de motiver les gens rencontrés. On retrouve ici des indices du type : Écouter autrui pour percevoir ses intentions, le mettre à l'aise, s'exprimer avec aisance et de manière appropriée selon les publics pour transmettre des informations, établir le dialogue pour négocier, informer, reconforter :



« Dans mes compétences, et ben voilà, c'est cette capacité que j'ai à sourire et à communiquer avec plein de gens. » (Sandra, 43 ans, mère célibataire, présidente d'une association de danse).

« La rencontre avec l'autre et alors là, c'est un autre épanouissement personnel... Ca m'a quand même développé quelque chose au niveau esthétique qu'au départ je n'avais pas. » (Edith, 62 ans, divorcée, bénévole dans des associations sportives et socioculturelles).

Le fait d'avoir un but, de faire quelque chose de valable, le sentiment d'être utile, renforcent une image de soi positive, pour une meilleure estime et confiance en soi.

Des capacités organisationnelles

L'expérience bénévole suscite des apprentissages autour de la compréhension et l'analyse de situation, de la construction d'un projet, de son évaluation, de la sollicitation de soutiens, du travail en équipe et de la gestion d'un groupe. Cela permet de développer de nombreuses aptitudes relatives à la gestion de projet, de savoir déléguer des responsabilités à d'autres et de contrôler les effets de cette délégation.

« Cela m'a permis de m'organiser, et d'apprendre à gérer... Si j'ai réfléchi bien l'expérience associative apporte de l'organisation », (Marie, 20 ans, étudiante, bénévole dans des associations sportives municipales).

Apprendre à vivre ensemble

La vie associative, c'est aussi ce petit laboratoire démocratique où l'on se questionne sur son rôle de citoyen, sur sa participation à la vie de la cité :

« Le bénévolat c'est une façon pertinente par l'action de se rapprocher du politique en fait, et du coup de recréer ce lien qui est entrain de se déliter entre les jeunes et la société... Chez les jeunes, très clairement cela permet de se faire des amis, à un âge où c'est quelque chose qui compte et qui est important. C'est un atout important. Le fait de s'interroger sur la notion de citoyenneté, la vie associative c'est ce petit laboratoire démocratique en fait où on se questionne sur son rôle de citoyen, sa participation à la vie de la cité. » (Laure, 34 ans, responsable associatif, ancienne présidente d'une association étudiante).

Une mise à l'épreuve favorisant l'intégration professionnelle

Pour de nombreux bénévoles interrogés, l'engagement associatif est aussi à considérer comme une expérience professionnelle, au même titre qu'un stage ou un premier emploi. Les responsabilités qu'on leur confie, leur permettent d'explorer divers rôles, de découvrir comment prendre de bonnes décisions, et comment résoudre des problèmes, d'éprouver leur sens du jugement dans des situations stressantes. Cela concerne tout particulièrement les plus jeunes dont l'expérience bénévole peut servir à acquérir de l'expérience en vue d'une professionnalisation future :



« On prend de la confiance en soi, et on prend conscience de ses capacités, de ce que l'on peut faire et peut créer... C'est quelque chose de concret, on arrive à monter des projets... Une valorisation personnelle, parce que dans les associations on est valorisé, et puis une ambiance, une saveur particulière... C'est une liberté d'action, il y a peut être ça aussi... Pour moi un engagement bénévole, c'est vraiment monter des projets et réaliser des choses concrètes... Aller démarcher des entreprises, parler dans les médias... On progresse et on essaie de résoudre les problèmes... on prend de la confiance en soi, on prend conscience de ses capacités, de ce que l'on peut faire et peut créer... Moi, mon but c'est de créer un jour une entreprise. Ce sont des compétences que j'utilise au quotidien et que je compte réutiliser. » (Maxime, 22 ans, étudiant, responsable d'une association étudiante).

Une éducation buissonnière

De nombreuses études convergent pour montrer que la question du « capital cognitif » acquis dans le temps libéré va devenir cruciale (Moulier-Boutang, 2007 ; Barrère, 2011). Le temps libéré conduit les individus à mettre l'accent sur les pratiques de la vie quotidienne et majoritairement sur les pratiques culturelles de loisir. Il existerait, en conséquence, un espace social pour innover et pour inventer des pratiques et des valeurs donnant accès à des modes de connaissances technologiques, scientifiques, esthétiques et éthiques. Ce que confirment certains entretiens :

« Énormément de choses se font dans l'autonomie... quand on a des expériences particulières comme ça, on se pose nécessairement des questions, ça nourrit, ça éclaire la réflexion et puis ça renvoie à des choses plus générales sur le monde, la société, etc. C'est une ouverture d'esprit. » (Valentin, plus de 18 ans, scoutisme).

« La retraite aussi, c'est de choisir ce qu'on va faire dans la journée parce que quand on est en vie active heu... ce n'est pas la même chose... Et puis cela me laissait une liberté... je veux être maîtresse de mon emploi du temps... Ben, d'acquérir des connaissances, oui si vous voulez, d'acquérir des connaissances pédagogiques... Je trouve ça épanouissant d'avoir un objectif.. » (Adrienne, 61 ans, vice-présidente d'une section France-Bénévolat).

On retrouve concrètement cette aspiration dans le développement et la valorisation des acquis de l'expérience (VAE), qui reste cependant bien difficile à mettre en œuvre dans les expériences associatives⁴. Cette VAE vient d'ailleurs au premier rang des attentes des moins de 25 ans telles qu'elles s'expriment dans l'édition 2010 de La France bénévole (Malet & Bazin, 2010).

Affiliation & lien social

Engagement bénévole et altérité

Tout en favorisant l'initiative individuelle, le bénévolat permet à l'initiative citoyenne de s'exprimer, il ouvre un espace de liberté, instaure d'autres rapports que les rapports marchands et offre un champ d'épanouissement possible à ses acteurs (Barthélémy, 2000). Recherche de liberté et expérience significative sont des conditions qui contribuent à faire du bénévolat un moment privilégié pour la reconnaissance de soi dans l'altérité. L'identité, aussi bien individuelle que collective, se construit ainsi dans un rapport à soi-même, à un « autrui significatif », les proches dont on attend une reconnaissance et à un « autrui généralisé », symbolisé par la communauté (Taylor, 1992) :

⁴ Le Conseil Economique Social et Environnemental sous la présidence de Jean-Pierre Delevoye a organisé une journée d'étude sur ce sujet en octobre 2011, <http://www.lecese.fr/index.php/evenements-et-manifestations-au-palais/463-lengagement-valeurs-et-reconnaissance>



« Après ces dix ans de bénévolat, je peux dire qu'il a été vital pour moi de trouver d'autres personnes qui allaient partager des questions que je portais jusque là toute seule. » (Hélène, 35 ans, un enfant handicapé).

À travers le discours et le « récit identitaire » s'affiche une sociabilité correspondant à une forme d'affirmation des différences et des particularités de chacun (Ricoeur, 1990).

Affiliation à des réseaux associatifs

Le besoin d'appartenance à un groupe, d'échange et de reconnaissance est très fort, surtout quand on se sent isolé :

« Il fallait que je rencontre d'autres personnes, d'autres gens que mon milieu, des gens que je n'aurai jamais rencontré autrement... Et surtout, surtout, j'ai agrandi mon cercle d'amis. » (Sarah, 54 ans, divorcée).

Dans cette partie du discours axée sur la recherche d'une reliance sociale (Bolle de Bal, 2003), le désir de se faire des amis est assez prégnant. A la différence du lien social qui se construit directement dans le rapport aux autres, la reliance est la représentation de son engagement à travers le groupe, le collectif, l'association. On se lie individuellement et on se relie par le collectif, par le sentiment d'une appartenance commune. C'est aussi une façon de lutter contre le risque de repli sur soi qui est plus marqué dans nos entretiens chez les personnes vivant seules, suite à un divorce ou au décès d'un conjoint. Souhaiter rencontrer des personnes ayant les mêmes préoccupations, se faire des amis, partager des moments conviviaux et festifs à l'issue de moments forts vécus ensemble, sont des motifs de satisfaction à la base d'un engagement durable. Il n'est pas étonnant que ce soit dans la tranche d'âge des plus de 60 ans, lors du passage à la retraite, que ce désir de rencontrer d'autres personnes et de se relier dans un collectif est relativement plus fort.

« Les avantages, c'est de connaître du monde, de s'intégrer quand on est de l'extérieur, d'être en contact... » (Nathalie, 58 ans, exploitante agricole).

« On se faisait des réunions le soir, on essayait de bien se faire à bouffer... Le but c'était de pouvoir avoir un univers pour se faire des liens » (Michèle, 82 ans).

C'est aussi un moyen de sortir des contraintes familiales et professionnelles tout en permettant, de rencontrer d'autres personnes et d'apprendre autre chose « J'ai toujours bien aimé être en dehors de chez moi » (Marie, 20 ans, étudiante).

Il s'agit là aussi d'apprendre, mais plus précisément d'apprendre des autres dans cette partie du discours :

« Et puis on apprend au contact des autres personnes, des milieux que l'on ne côtoie pas forcément... Mais fondamentalement c'est le goût d'aller vers les autres qui est le moteur, puis de garder le contact avec la vie et avec les gens, ne pas seulement rester dans ma tour d'ivoire...c'est quelque chose qui est utile, qui apporte à soi et aux autres une richesse humaine dans le contact. » (Maxime, 22 ans association étudiante et sportive).

Plus qu'une tâche, l'engagement bénévole comporte une signification, soit un intérêt porté à quelqu'un ou à une situation, entre ce que l'action leur apporte (sociabilité, expérience) et ce qu'elle apporte aux autres (aide, soutien) :

« Parce que ça permet si vous voulez de tisser un lien social, on se crée des affinités... Le point positif c'est comme je le disais tout à l'heure c'est la création de ce réseau social.» (Lionel, 43 ans, président d'une association de copropriétaire et d'un club sportif)



Un individu relationnel

L'individualisation se définit par la volonté de chaque individu de choisir ses manières de vivre et le choix de ses réseaux de sociabilité. Les bénévoles témoignent par leur engagement de la valeur et du sens d'une expérience, d'une condition sociale voire d'une sociabilité spécifique où l'individualisation ne s'oppose pas à la socialisation mais au contraire la conforte.

« Le bénévolat, c'est source de compétences, d'évolution, de maturité, de confrontation avec autrui. Je dis souvent quelque chose d'assez joli : on est le carrefour de nos relations...La société c'est une somme d'individus. Il ya plein de petits points, avec des petits liens entre eux. L'association peut être un moyen de les réunir, pour ceux qui sont prêts à s'ouvrir. » (Annabelle, 21 ans, bénévole dans des clubs sportifs et est fortement impliquée dans la vie locale de son village).

Un lien social révisité

Loin de se substituer l'un à l'autre, lien virtuel et réel se confortent et se renforcent Le lien social prend ici une nouvelle dimension, en raison de l'essor des technologies de communication mais tout autant des nouvelles formes de sociabilité, à la fois plus électives et plus horizontales.

« J'ai commencé à retisser un tissu quoi... social quoi, c'est très important pour moi quoi, avec des gens formidables ! ... par rapport au relationnel, on est dans une société où on dit qu'on est dans la communication alors qu'on y est pas du tout ! Bien au contraire, je crois qu'on est plus dans l'isolement qu'autre chose et je crois que c'est un moyen. Il y a des barrières aussi par rapport à ça parce que quant on voit dans une association etc., normalement il y a une certaine attente, normalement on casse un peu ces barrières là quoi ! » (Patrick, 40 ans, célibataire, perçoit le RSA au moment de l'entretien).

24

L'association, lieu de pollinisation des connaissances

Cette configuration plus propice aux échanges réciproques, à l'enrichissement mutuel, fertilise un savoir plus sûrement et plus activement que lorsqu'il tombe du haut, sur le mode unilatéral de l'autorité savante. Les réseaux sociaux jouent ainsi comme des réseaux d'échange de savoirs (Héber-Suffrin, 1998; Eneau, 2007).

« Les contacts qui étaient pour moi positifs... Les contacts avec les élus, avec les gens...et ça fait connaissance... » (Guillaume, 50 ans, employé de banque).

Avec la recomposition et la centralité de la question du lien social, du capital social et de sa circulation, jamais l'expression «faire connaissance» n'aura sonné aussi juste, et montre par la même occasion la diversité des formes d'apprentissages:

« A ADT, j'ai eu davantage à m'ouvrir à des gens que je ne connaissais pas et que je ne rencontre pas au quotidien : je voulais connaître un peu la vie et, avec eux, j'ai appris beaucoup de choses ; c'était enrichissant des deux côtés : ils m'ont apporté des choses comme j'ai essayé de leur en apporter et il a fallu du temps... » (Karine, 37 ans).

D'une manière générale, la connaissance informelle induite par l'engagement bénévole est composée de multiples savoirs et compétences du quotidien dont la connaissance formelle et codifiée n'est que la courte pointe émergée :

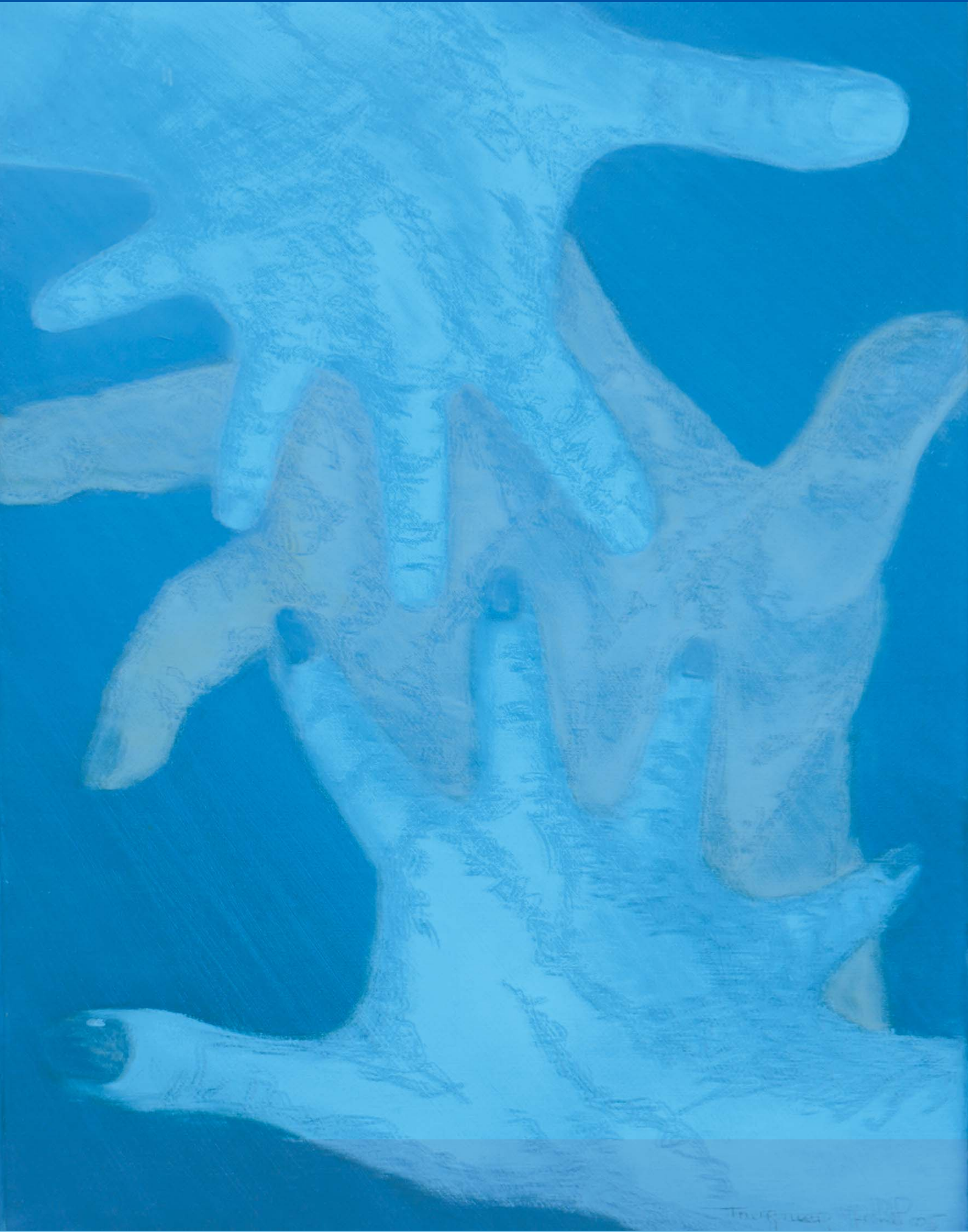
« Pour moi le bénévolat, c'est quelque chose qui a un intérêt personnel... car cela maintient les neurones en état...J'ai eu l'impression de pouvoir continuer à me former » (Paul, 62 ans, ancien cadre administratif, bénévole dans une association de partage de compétences au service d'autres associations comme Emmaüs par exemple).



CONCLUSION

Un nouvel Âge du bénévolat ?

La nature du « bénévolat » semble avoir profondément changé en l'espace d'une génération. Du devoir, voire de la mission, sous couvert d'altruisme, on est passé à une forme privilégiée de la réalisation de soi avec l'avènement d'un « individualisme relationnel », où la notion de plaisir devient déterminante. La question de la reconnaissance liée à l'individualisation croissante et plus encore celle de la compétence, se sont considérablement affirmées. L'engagement associatif paraît, au fil des entretiens, de nature à en mobiliser et à en développer les différentes espèces que l'on ne trouve pas nécessairement ailleurs. De la connaissance de soi, à la connaissance de et par l'autre (« faire connaissance »), en passant par les différentes compétences dites transversales mais aussi techniques, les entretiens en soulignent la richesse de la palette. De l'opposition au monde salarié et professionnel, on mesure plutôt aujourd'hui les synergies, non seulement parce que le statut d'actif ne s'oppose pas au bénévolat, bien au contraire, mais aussi parce que le rôle du bénévole tend à se spécialiser et à se professionnaliser tout en produisant des compétences spécifiques, transversales notamment. Ce qui justifie, souvent *a posteriori*, « l'intérêt » d'être bénévole. Pour les jeunes, particulièrement, le champ associatif, au risque de l'instrumentalisation, apparaît de plus en plus comme un espace de professionnalisation. Au double titre des responsabilités que l'on peut y exercer, mais aussi parce que le monde associatif offre désormais un vrai gisement d'emplois. Enfin, si la question du collectif semble moins prégnante en termes de socialisation primaire ou de stricte adhésion, elle resurgit sous la forme du sentiment d'appartenance à un réseau et à une représentation autonome du collectif ou de l'organisation, tout particulièrement lorsque ceux-ci s'expriment sur la place publique. Tout en se « banalisant » et en se diffusant mieux dans les différentes strates sociales, l'engagement bénévole paraît en conséquence remplir des fonctions plus nombreuses, confortant l'intérêt, ou plutôt les divers intérêts d'être bénévole. Resterait à cerner plus précisément les ressorts de cet intérêt au vivre ensemble qui est devenu tout autant un « libre ensemble » plus complexe.





ANNEXES

- ❑ Guide d'entretien
 - ❑ Typologie des interviewés
- ❑ Un entretien type
 - ❑ Méthodologie Alceste
- ❑ Sélection et tri verbatim plaisir et utilité
 - ❑ Sélection et tri verbatim compétences
- ❑ Sélection et tri verbatim réseau et lien social
 - ❑ Bibliographie



GUIDE D'ENTRETIEN

L'entretien est non directif, au sens où il ne suit pas une structuration figée. L'entretien est flexible, et contrôlé à l'aide d'une trame bâtie à partir de deux thèmes principaux et d'informations connexes pour assurer une relance éventuelle. L'intérêt suscité par l'objectif et le thème de l'enquête (l'écriture d'un rapport sur les intérêts d'un engagement bénévole) a été le plus souvent immédiat. Notre rôle consistait à mettre la personne dans une situation de confiance, et à l'encourager à parler de son parcours de bénévole. Le choix de l'approche qualitative consiste avant tout à vouloir à entrer dans le pourquoi et le comment des réactions, adaptations et stratégies d'acteurs et à leur adaptation aux nouveaux aménagements temporels du travail et sociaux dictés par des « contraintes » liées à l'activité professionnelle, familiale et quotidienne. *« L'idée centrale étant qu'à travers les pratiques, on peut commencer à comprendre les contextes sociaux au sein desquels elles sont inscrites et qu'elles contribuent à reproduire ou à transformer »* (Bertaux, 1997).

Avant de poser la première question, nous entamions un petit dialogue non enregistré sur les modalités de l'enregistrement. Chaque entretien avait une durée variable. Toutefois, sur les cinquante huit entretiens, les recueils de discours oscillent entre trois mille et cinq mille mots. A la fin de chaque entretien, nous demandions à l'intéressé s'il ne voyait pas d'inconvénient à nous donner quelques indications sur son profil social, reporté sur le cahier d'observation à l'aide d'une fiche guide.



Tableau : Guide de conduite des entretiens :

➤ **La question de départ :**

« En faisant une sorte de bilan de votre engagement bénévole, pouvez-vous nous indiquer dans votre parcours les points qui vous paraissent les plus positifs et éventuellement ceux qui le sont moins ? »

➤ **LES APPORTS**

Que vous a apporté votre engagement, dans votre quotidien, votre vie sociale, votre vie professionnelle?

Une confiance en soi/ Une aptitude à communiquer/ Une sociabilité/ Une qualité de vie/ Des valeurs, une éthique/ Une utilité professionnelle

➤ **LES DIFFICULTES RENCONTRES**

Contraintes temporelles et sociales/ Manque de reconnaissance/ Une variable d'ajustement/ Un coût économique.

Renseignements signalétiques individuels

Date et lieu entretien :

Age, genre, origine sociale, situation familiale, occupation professionnelle :

Type association :

Secteur associatif :

Durée de l'engagement :

Type de responsabilité

Régularité et ancienneté de l'engagement bénévole

Observations complémentaires (incidents, mimiques, comportements, divers...)

Constitution du parcours

Thème principal : Quand et comment avez-vous commencé à vous engager dans votre association?



ANNEXES : TYPOLOGIE DES PERSONNES INTERROGÉES

Par souci de préserver leur anonymat, tous les prénoms ont été changés, seules les caractéristiques sociodémographiques sont inchangées.

Sarah, 54 ans, salariée fonction publique, bénévole dans une association de prises en charge d'enfants handicapés

Marie, 20 ans, étudiante, bénévole dans des associations sportives municipales.

Agnès, 56 ans, salariée fonction publique, bénévole au Secours populaire et dans des associations de quartier pour l'accueil de personnes en difficulté

Laure, 34 ans, salariée secteur privé, ancienne présidente d'une association étudiante, bénévole à Amnesty.

Nathalie, 58 ans, exploitante agricole, bénévole au sein d'associations de familles rurales

Liliane, 22 ans, exploitante agricole, pompier volontaire et présidente d'une association de loisirs en milieu rural.

Jeanine, retraitée, 71 ans, longtemps bénévole dans des associations à but humanitaire, aujourd'hui présidente d'une association de loisirs

Michèle, 82 ans, retraitée, bénévole au Secours populaire depuis une trentaine d'années, après un parcours associatif fort notamment dans le scoutisme.

Emile 80 ans, militaire de carrière, secrétaire d'une section départementale de la Croix Rouge, vice-président d'une association d'anciens élèves.

Alain, 56 ans, au chômage de longue durée, bénévole dans des sections sportives et d'animation de quartiers, et secrétaire d'une association de collections de cartes postales.

Victor, 36 ans, salarié d'une structure d'insertion de jeunes en difficulté, bénévole dans des associations sportives et de loisirs pour la jeunesse dans des quartiers difficiles.

Gildas, 37 ans, secrétaire régional d'une association facilitant le partage de compétences, bénévole dans des associations de réinsertion sociale

Nathalie, 21 ans, étudiante, bénévole dans des associations sportives et d'insertion de jeunes en difficulté

Marie-Paule, 47 ans, cadre du privé, bénévole et responsable aux Restos du cœur.

Paul, 62 ans, retraité de la fonction publique, bénévole dans une association de partage de compétences au service des associations dont Emmaüs.

Anne, 79 ans, retraitée, bénévole au sein de Croix Rouge Ecoute et d'une association de lecture à domicile.

Annabelle, 21 ans, étudiante, bénévole dans des associations sportives étudiantes et de loisirs au niveau de son village



Maxime, 22 ans, étudiant, bénévole dans des associations sportives, et président d'un bureau de la vie associative étudiante

Maurice, 64 ans, retraité d'un grand groupe industriel, bénévole dans des associations d'insertion de personnes en difficulté.

Anita, 44 ans, en recherche d'emploi, bénévole impliquée dans les politiques de la ville.

Edith, 62 ans, retraitée, bénévole et responsable associatif au niveau sportif et artistique, fortement impliquée dans la vie de quartier

Christiane, 69 ans, retraitée, bénévole aux Restos du cœur et dans des associations d'insertion

Guillaume, 50 ans, salarié d'un groupe semi-public, bénévole et président dans le milieu sportif et quartier difficile

Sandra, 43 ans, mère célibataire, fortement engagé dans le monde associatif dont la danse, bénévole et présidente d'association

Eliane, 53 ans, artiste lyrique, fortement impliquée avec des responsabilités dans des associations culturelles.

Xavier, 53 ans, restaurateur, bénévole et administrateur d'une base de loisir

Anita, 46 ans, salariée à mi-temps dans le médico-social, bénévole dans des associations d'accompagnement scolaire

Thomas, 30 ans, chef d'une petite entreprise, bénévole et responsable dans une association sportive

Odette, 64 ans, commerçante retraitée, intervient dans des halte garderies associatives.

Arnaud, 65 ans, retraité, bénévole et vice-président d'une association sportive.

Karine, 23 ans, recherche d'emplois, bénévole et présidente d'un comité « Ni Putes, ni soumises »

Bernadette, 50 ans, divorcée, femme au foyer, bénévole dans de nombreuses associations, accompagnement scolaire, alphabétisation, et entraide.

Claudine, 58 ans, femme au foyer, bénévole et présidente d'association sportive

Sylvie, 33 ans, en congé parental, professeur de dans, bénévole dans des associations de loisir et à but humanitaire

Flavie, 54 ans, enseignante, bénévole dans des associations d'aide au devoir, et accompagnement numérique pour enfants hospitalisés.

François, 45 ans, agent municipal, entraîneur bénévole dans une association sportive, et n'hésite pas à participer à des opérations associatives dont le Téléthon.

Adrienne, 61 ans, veuve et retraitée, bénévole dans une association d'aide au devoir, et vice-présidente d'une section de France Bénévolat.



Jacques, 61 ans, retraité, fortement engagé depuis peu dans les associations humanitaires et d'aide sociale

Jean, 28 ans, en formation, impliqué dans des associations du domaine des loisirs et du social, engagé politiquement à « Ni Putes, ni soumises »

Lionel, 43 ans, cadre, bénévole et président d'une association de riverains et d'un club sportif.

Marianne, 50 ans, enseignante, présidente dans une association sportive et secrétaire de l'association « Jeunes en jazz »

Patrick, 40 ans, allocataire RSA, bénévole impliqué dans des associations dédiées aux malvoyants et aveugles.

Moktar, 30 ans, chauffeur poids lourd, entraîneur bénévole et président d'un club de boxe.

Jacques-André, 56ans, éducateur spécialisé, bénévole et membre d'une association dans le champ du handicap, quartier en politique de la ville.

Valentin, 25 ans, étudiant, bénévole et responsable de groupe dans le scoutisme, quartiers en politique de la ville.

Samuel, 29 ans, postier, bénévole et président d'une maison de quartier, quartier en politique de la ville.

Pierre-Yves, 49 ans, enseignant, bénévole et membre d'une association de lutte contre les exclusions par le logement, grande ville.

Sabine, 28 ans, étudiante, bénévole et vice-présidente d'un centre social, quartier en politique de la ville.

Sylviane, 30 ans, animatrice insertion, bénévole et membre d'une association familiale départementale.

Mickaël, 18 ans, apprenti cuisinier, engagement bénévole dans les activités d'une maison de pays, milieu rural.

Alexandre, 61 ans, retraité, bénévole et administrateur de deux associations de basket-ball et de tir à l'arc, petite ville.

Gustave, 60 ans, agriculteur, bénévole et vice-président d'un foyer de jeunes et d'éducation populaire et d'un club de volley, milieu rural.

Hélène, 37 ans, mère au foyer, bénévole et présidente d'une association départementale d'insertion des handicapés en milieu ordinaire, milieu rural.

Johann, 25 ans, étudiant, bénévole et vice-président d'une association familiale rurale et d'un club de tennis, milieu rural.

Dylan, 15 ans, lycéen, bénévole et président d'une junior association, petite ville en milieu rural.

Bernard, 24 ans, étudiant, bénévole et administrateur d'une association de petits débrouillards, grande ville.

Karine, 44 ans, agent administratif, bénévole et administratrice d'une association de quartier et de cadre de vie, grande ville.

Rudy, 37 ans, invalide, bénévole et trésorier dans une délégation locale de l'Association française contre les myopathies, grande ville.



MÉTHODOLOGIE ALCESTE

L'analyse statistique des données textuelles du logiciel Alceste est fondée sur les travaux de linguistique : « *Le locuteur au cours de son énonciation investit des mondes propres successifs et ces lieux, en imposant leurs objets, imposent du même coup leur type de vocabulaire* ». En conséquence, l'étude statistique de la distribution de ce vocabulaire permet de retrouver la trace des « environnements mentaux » que le locuteur a successivement investis, trace perceptible sous forme de « mondes lexicaux » (Rouré et Reinert, 1993). Le logiciel Alceste permet d'effectuer de manière automatique différentes opérations statistiques (Benzecri, 1986 ; Reinert, 1990) et repose sur des opérations de tris successifs : segmentation, identification, lemmatisation et désambiguïsation⁵ (Lebart & Salem, 1994). La segmentation consiste à rechercher des unités de sens minimales, la procédure d'identification permet grâce à un dictionnaire résidant de repérer la plupart des formes grammaticales (nom, adjectif, adverbe, verbe, prénom, mots outils, articles, prépositions, interjections, ...). Enfin la lemmatisation est une procédure qui permet d'affiner ces deux premières opérations en ramenant les formes verbales à l'infinitif, les substantifs au singulier, les adjectifs au masculin singulier et les formes élidées à leur forme entière. Il s'agit de regrouper un maximum de mots pleins reconnus par le dictionnaire résidant du logiciel. L'objectif est de quantifier un texte pour en extraire les structures signifiantes les plus fortes (M. Reinert, 1993). Ces structures sont étroitement liées à la distribution des mots dans un texte et au fait que cette distribution se fait rarement au hasard. La méthode de traitement statistique consiste essentiellement à faire un tableau contenant en lignes les u.c.e du texte et en colonnes les mots pleins. Chaque u.c.e (unité de contexte élémentaire) peut se définir comme la forme la plus réduite d'un corpus ayant une cohérence sémantique. Ce tableau sera plein de zéros et de uns. Ce tableau permet de mesurer l'activité « iconique » du locuteur à différents moments de l'énonciation. Sur un tableau à double entrée, les u.c.e sont répertoriées par ligne, et à partir d'un tableur gigantesque des calculs de Chi2 sont effectués, ce qui permet de déboucher sur une classification.

	Mot1	Mot2	Mot3	...
UC1	0	1	0	
UC2	1	0	0	
UC3	1	1	0	

- La « répétition iconique » lie les colonnes entre elles.
- La « répétition indexicale » lie les lignes entre elles.

⁵ Nota : les opérations de lemmatisation et de désambiguïsation ainsi que le traitement statistique sont expliquées plus longuement à partir du *Cahier méthodologique* fourni par la société IMAGE, éditrice du logiciel, consultable sur Internet.



La méthodologie employée par Alceste utilise la notion d'unité de contexte, on entend par « *unité de contexte* », tout segment de texte pouvant servir de support à l'étude des co-occurrences. Ces unités sont de petite dimension (de l'ordre de la phrase), et sont considérées comme des « *instantanés* » dans le mouvement du sens, de la même manière qu'une photo donne un instantané dans le mouvement d'un lieu (Marpsat, 2010).

L'objectif très général de l'analyse est de fournir une description typologique de ces instantanés à l'aide des liens entre ces U.C., impliqués par les cooccurrences entre les formes. L'hypothèse étant que les U.C. associées au même type de formes proviennent plus probablement d'un même domaine d'usage. Ce traitement statistique procède par fractionnements successifs du texte. Il repère les oppositions les plus fortes entre les mots du texte et extrait ensuite des classes d'énoncés représentatifs, la proximité ou l'éloignement statistique des mots fréquemment employés. Le logiciel Alceste permet ainsi de repérer les phrases significatives reprises dans leur contexte qui constitue des classes et de mesurer l'importance des liens les plus significatifs avec la méthode du khi 2. A chaque couple (forme, classe) correspond une valeur de khi2 mesurant l'intensité de leur association. La valeur du khi2 (à un degré de liberté) exprime le coefficient d'association d'une forme lexicale à une classe calculé sur un tableau de contingence qui croise la présence/absence de la forme dans une (uce) et l'appartenance ou non de cette (uce) à la classe lexicale.

En ce qui concerne notre corpus, le logiciel, après avoir analysé le vocabulaire et défini la distribution des mots du texte, a reconnu 5532 u.c.e classées, soit 83% de l'ensemble des discours. Puis le logiciel effectue une classification descendante hiérarchique (Bouroche & Saporta, 2002). Enfin, le résultat de l'analyse statistique nous renseigne sur la dispersion des discours à partir des variables * que nous avons retenues, âge, genre, le secteur d'activité, l'intensité de l'engagement associatif et la zone géographique d'intervention, à l'aide d'une analyse factorielle de correspondance (Cibois, 1983).



Tableau : Choix des variables étoilées et leur codification

Choix des variables étoilés et codification pour le traitement statistique					
Genre	Âge	Zone intervention	Secteur associatif d'intervention	Investissement engagement	Variété des engagements
*sexe_F	*age_plus60	*zone_favorisée	*secteur_sos (Social & santé)	*investi_moy (de 2 à 4 heures par semaine)	*asso-mono (Une seule association)
*sexe_H	*age_plus45 *age_plus30 *age_plus18	*zone_sensible *zone_rural	*secteur_ls (Loisirs et socioculturels) *secteur_s (sport)	*investi_plus (entre 5 et 6 heures par semaine) *investi_intense (plus de 6 heures par semaine)	*asso-pluri (Plusieurs associations)

Par exemple la codification pour le premier entretien est :

0001 *sexe_F * âge_plus60 * zone_favorisée *secteur_sos *investi_plus *asso_mono.

C'est-à-dire une femme âgée de plus de 60 ans, intervenant dans un secteur urbain favorisé dans le domaine humanitaire et social, au sein d'une association unique entre 5 et 6 heures par semaine.





SÉLECTION ET TRI VERBATIM PLAISIR ET UTILITÉ

Sélection et tri verbatim des entretiens selon la thématique plaisir personnel versus utilité sociale		
Marie, 20 ans, étudiante, bénévole dans des associations sportives municipales.	Ca m'a apporté de la confiance, mais ce n'est pas pour cela que je l'ai fait. C'est plutôt le plaisir de prendre un groupe...j'ai toujours pris du plaisir à les emmener, que ce soit coach ou juge...Je fais passer ma passion...	
Liliane, 22 ans, exploitante agricole, pompier volontaire et présidente d'une association de loisirs en milieu rural.	Ca me plaît, cela me permet de me sortir de mon métier. Cela permet de voir d'autres personnes à côté et ça fait du bien...en réaction, on prend du plaisir, et puis on se dit que l'on pourrait en faire un peu plus	Puis on apprend à prendre confiance, et on apprend à connaître des gens et c'est le côté de prendre confiance et de se sentir, comment dire, euh... utile à quelque chose.
Nathalie, 21 ans, étudiante, bénévole dans des associations sportives et d'insertion de jeunes en difficulté	Si je n'éprouve plus de plaisir dans ce que je fais, je vais arrêter quoi. On ne va pas faire le même travail si on n'a pas envie de ...Moi quand je viens ici, j'ai envie de voir les enfants sourire...j'attends du plaisir, j'attends de la reconnaissance aussi, forcément.	Et en même temps c'est se rendre utile, j'ai envie d'aider, j'ai envie de donner de ma personne si je peux. Et si je peux en faire mon métier, bien tant mieux.
Annabelle, 21 ans, étudiante, bénévole dans des associations sportives étudiantes et de loisirs au niveau de son village	S'il n'y avait pas de retour positif, j'arrêterai...Il ne faut pas donner par ce que l'on a reçu...Moi je considère que si tu donnes c'est que tu as décidé de donner, derrière je ne vais pas dire tiens j'ai fait ça... Moi à la base quand j'ai donné, je n'attends pas forcément un retour, à la limite je vais juste mener mon projet à bien, et moi être satisfaite. On va dire que mon principal objectif est de me satisfaire moi	
Maxime, 22 ans, étudiant, bénévole dans des associations sportives, et président d'un bureau de la vie associative étudiante	C'est valorisant, et on y prend du plaisir. C'est quelque chose de concret, on arrive à monter des projets et on trouve une réelle satisfaction de prendre des responsabilités...d'abord pour réussir, il faut que ce projet nous plaise à nous en premier. Parce que s'il ne nous plaît pas à nous, comment peut-on le faire adhérer à d'autres.	
Valentin, 25 ans, étudiant, bénévole et responsable de groupe dans le scoutisme, quartiers en politique de la ville	En tant que jeune, je trouvais intéressant dans le scoutisme de trouver un endroit où j'avais des amis ... C'est ce plaisir là et c'est aussi apprendre des choses qu'on n'a pas forcément l'occasion de toucher à l'école ou en famille.	Ayant passé de très bons moments dans le scoutisme, c'est simplement l'envie de faire profiter d'autres de ce que j'avais vécu



Sélection et tri verbatim des entretiens selon la thématique plaisir personnel versus utilité sociale

<p>Samuel, 29 ans, postier, bénévole et président d'une maison de quartier, quartier en politique de la ville.</p>	<p>Le bénévolat, ce n'est pas obligatoire. On a choisi d'être bénévole... il faut aimer ça. En fait ça permet de s'épanouir vraiment. S'il arrive qu'un jour cet engagement bénévole ne me convient plus, j'arrête ; ça ne sert à rien de s'entêter.</p>	<p>Moi, on s'est occupé de moi quand j'étais plus jeune ; j'ai ... Alors, je me suis dit : je vais essayer de recréer la même chose. C'est des gens que je revois encore actuellement et j'ai un respect pour eux. De la même façon, j'espère que les enfants que j'entraîne me le rendront un de ces jours.</p>
<p>Sabine, 28 ans, étudiante, bénévole et vice-présidente d'un centre social, quartier en politique de la ville.</p>	<p>Sur une dizaine d'années, mon bénévolat dans les associations m'a apporté une expérience au plus près des personnes ... Cela a vraiment été pour moi un enrichissement...il y a un grand champ d'interventions qui fait qu'on rencontre des personnes de tous les horizons et c'est un grand enrichissement.</p>	
<p>Sylviane, 30 ans, animatrice insertion, bénévole et membre d'une association familiale départementale.</p>	<p>L'ambiance est superbe avec les enfants et, avec les animateurs, on fait aussi de belles rencontres. C'est des gens que je ne connaissais pas et maintenant je suis devenu ami.</p>	<p>Ce qui me plaît là dedans, c'est rendre service et être avec les jeunes et en fait donner son utilité aux gens...Ce qui me plaît là dedans, c'est rendre service et être avec les jeunes et en fait donner son utilité aux gens.</p>
<p>Johann, 25 ans, étudiant, bénévole et vice-président d'une association familiale rurale et d'un club de tennis, milieu rural.</p>	<p>Si je suis allé à Familles Rurales et si je suis passé d'adhérent à administrateur, c'est pour faire bouger les choses, j'avais envie de monter des choses, d'apporter certaines choses aux gens...Le bénévolat, ce n'est pas un claquement de doigt ; c'est une passion ! Il faut avoir envie de le faire, sachant qu'au bout la satisfaction qu'on a est une satisfaction personnelle.</p>	<p>C'est pour moi un choix personnel, un enrichissement, le plaisir aussi de rendre service. Il n'y a pas de remboursement des frais de déplacements : même si on essaye que les parents participent, j'y suis de ma poche, lorsque j'emmène par exemple des jeunes du tennis en sortie pédagogique...</p>
<p>Bernard, 24 ans, étudiant, bénévole et administrateur d'une association de petits débrouillards, grande ville.</p>	<p>En fait, les Petits Débrouillards, ça m'a permis de développer le côté pratique ... Cela m'a permis aussi de m'enrichir de connaissances, de rencontrer des gens qui ont des connaissances et un vécu ...les enfants n'ont aucune obligation de venir ou de rester ; il n'y a pas d'inscription ; c'est gratuit ! Si on veut qu'ils reviennent toute une semaine, il faut les convaincre ! Cette façon de s'y prendre a été mon moteur...</p>	<p>Et ma maman m'a toujours appris que quand on me donne quelque chose, je ne le reçois pas gratuitement et il y faut un retour par derrière.</p>
<p>Laure, 34 ans, salariée secteur privé, ancienne présidente d'une association étudiante, bénévole à Amnesty.</p>	<p>Etre utile, me faire plaisir, être utile à soi même en fait. C'est être utile à la société, être utile à soi...Pour moi ce n'est pas un gros mot d'être individualiste, d'être dans une société où on puisse penser à son épanouissement personnel, à son bonheur...Que l'on est le droit de dire, bien voilà mon projet c'est ça, ce qui me plaît c'est ça</p>	



Sélection et tri verbatim des entretiens selon la thématique plaisir personnel versus utilité sociale

<p>Victor, 36 ans, salarié d'une structure d'insertion de jeunes en difficulté, bénévole dans des associations sportives et de loisirs pour la jeunesse dans des quartiers difficiles.</p>	<p>C'est transmettre de la passion, uniquement. Et quand ça réussit, ce n'est que du bonheur...La convivialité et le plaisir, c'est important, que l'on soit dans une association sportive ou culturelle, il faut qu'il y ait une vie dans l'association. Ce n'est pas juste l'activité en soi qui va faire que c'est vivant donc. Et c'est le plaisir de faire plaisir.</p>	
<p>Gildas, 37 ans, secrétaire régional d'une association facilitant le partage de compétences, bénévole dans des associations de réinsertion sociale</p>	<p>Il faut arrêter de dire que les gens viennent pour se rendre utiles. Ils le disent, mais concrètement derrière ce discours il y a autre chose. Il y a ça, mais ils viennent concrètement pour apprendre quelque chose et avoir du plaisir. Si on ne leur donne pas, c'est là où on se plante.</p>	<p>cela c'était pas mal clarifier dans mon esprit, c'est-à-dire que j'étais arrivé à la conclusion que tout m'avait appris, que j'avais le sentiment...Comment dire, d'être utile.</p>
<p>Anita, 44 ans, en recherche d'emploi, bénévole impliquée dans les politiques de la ville.</p>		<p>Ah si il n'y'avait pas ça, je ne ferais pas de bénévolat ! Moi, c'est vrai que c'est ça, c'est l'intérêt général.</p>
<p>Sandra, 43 ans, mère célibataire, fortement engagé dans le monde associatif dont la danse, bénévole et présidente d'association</p>	<p>Parce que tous ensemble, on est ensemble, qu'on arrive à créer quelque chose...C'est vrai que c'est une autre profondeur, c'est autre chose.</p>	<p>C'est défendre des valeurs et ouais. C'est ça le point positif pour moi. Ce sont des rencontres humaines...Ce que j'ai donné, vraiment ? C'est du temps. Pour moi, c'est ça, que je vois en premier. C'est du temps...</p>
<p>Thomas, 30 ans, chef d'une petite entreprise, bénévole et responsable dans une association sportive</p>	<p>Quelque chose qui me plaisait et aussi apporter quelque chose au public, en fait quelque soit le public..... Je ne dis pas qu'il n'y a pas de stress, pour moi, ça reste quand même une motivation personnelle et une envie de faire...</p>	
<p>Flavie, 54 ans, enseignante, bénévole dans des associations d'aide au devoir, et accompagnement numérique pour enfants hospitalisés.</p>	<p>Trouver aussi une association dans laquelle on a envie de s'engager... euh.... et de pouvoir trouver une place dans l'association aussi...c'était plutôt... plutôt sympathique comme ambiance et si je puis dire comme travail à faire.</p>	<p>Ce n'était vraiment que du don de soi...de pouvoir aussi donner un petit peu de soi, parce que c'est une valeur importante à laquelle je crois encore aujourd'hui.</p>
<p>Marianne, 50 ans, enseignante, présidente dans une association sportive et secrétaire de l'association « Jeunes en jazz »</p>	<p>Alors en points positifs c'est le contact avec les jeunes, avec les parents aussi parce que ça permet si vous voulez de tisser un lien social...parce que on fait connaissance d'enfants et de parents, certains parents on créé des affinités</p>	



Sélection et tri verbatim des entretiens selon la thématique plaisir personnel versus utilité sociale

<p>Moktar, 30 ans, chauffeur poids lourd, entraîneur bénévole et président d'un club de boxe.</p>	<p>Je prends vraiment plaisir à parler avec eux, voilà c'est...Ah oui ! Tout à fait parce que j'étais arrivé à un point où je n'arrivais plus à communiquer etc. c'était... y a pas d'enjeux comme dans le salariat tout ça quoi ! Ça aussi ça casse pas mal de barrières, donc ça permet de recentrer les choses et de voir... la reconnaissance du bénévolat elle est là, elle n'est pas dans le matériel ou dans autre chose.</p>	<p>je suis venu là et je n'avais pas vraiment d'idée précise de me dire : « Ouais, je vais me rendre utile, ça va m'apporter ou pas ».</p>
<p>Jacques-André, 56 ans, éducateur spécialisé, bénévole et membre d'une association dans le champ du handicap, quartier en politique de la ville.</p>	<p>Je pense que c'est une des meilleures choses qui me soit arrivé de monter ce club... j'ai monté d'autres trucs mais ma grosse fierté c'est vraiment ça ! De voir un petit jeune réaliser ce qu'on lui a appris, il n'y a rien de plus beau.</p>	
<p>Mickael, 18 ans, apprenti cuisinier, engagement bénévole dans les activités d'une maison de pays, milieu rural.</p>	<p>Dans l'engagement bénévole, il me semble que ce n'est pas le même type de satisfactions pour tout le monde. Il ne faut pas y aller à reculons ! Il y a un moment où si ça ne plait plus, on arrête...</p>	
<p>Hélène, 37 ans, mère au foyer, bénévole et présidente d'une association départementale d'insertion des handicapés en milieu ordinaire, milieu rural.</p>	<p>Ce qui est très fort, c'est que cela a rouvert des perspectives pour mon enfant et pour moi...J'ai vécu à Cap Intégration des relations très fortes avec d'autres personnes et une forme de combat politique pour les enfants handicapés : le bénévolat m'a permis de me battre pour une place citoyenne de l'enfant dans tous les lieux.</p>	
<p>Rudy, 37 ans, invalide, bénévole et trésorier dans une délégation locale de l'Association française contre les myopathies, grande ville.</p>	<p>Le bénévolat, c'est pour moi une démarche personnelle d'ouverture et de partage que je n'ai pas dans mon travail professionnel administratif et pas davantage avec les gens que je côtoie au quotidien ou avec mes proches et mes amis</p>	<p>j'ai une petite place qui rejoint mes compétences et me permet de les mettre au service de la communication dans le quartier. D'ailleurs, pourquoi ne pas offrir aux gens du quartier la possibilité d'entrer en relation entre eux</p>
<p>Sarah, 54 ans, salariée fonction publique, bénévole dans une association de prises en charge d'enfants handicapés</p>	<p>Trouver aussi une association dans laquelle on a envie de s'engager... euh... et de pouvoir trouver une place dans l'association aussi... c'était plutôt... plutôt sympathique comme ambiance et si je puis dire comme travail à faire.</p>	<p>J'essaie de rendre service aux gens, j'essaie de comprendre les gens, pourquoi ils sont malheureux...Ca m'apporte déjà le fait que je me dis que je sers à quelque chose, c'est vachement important tu vois. D'être utile, et puis, ils t'apportent plein de choses...l'engagement associatif c'est un don de soi mais cela fait aussi partie de ma vie</p>
<p>Agnès, 56 ans, salariée fonction publique, bénévole au Secours populaire et dans des associations de quartier pour l'accueil de personnes en difficulté</p>	<p>Faire du bénévolat c'est un intérêt personnel par ce que on a besoin de s'apporter quelque chose... Le bénévolat m'a appris à être indépendante, surtout à être indépendante... il y a des personnes qui m'ont aidé. Il y a des personnes qui m'ont reconnu.</p>	<p>Puis là, on a moins peur de la vie parce qu'on sait qu'on fait des choses... Il faut se motiver, on voit que là que les gens ont besoin de nous, un petit geste quoi. Il ne faut pas, ça évite de broyer du noir quoi... Servir l'autre, mais pas par religion</p>



Sélection et tri verbatim des entretiens selon la thématique plaisir personnel versus utilité sociale

Nathalie, 58 ans, exploitante agricole, bénévole au sein d'associations de familles rurales	C'est pour ça, comme je dis il faut un équilibre, si on en a de trop à faire, on le fait peut être mais on en tire peut être pas des satisfactions.	Et puis je trouve que c'est utile, c'est comme ça que la vie est plus...qu'on peut apporter à tout le monde.
Alain, 56 ans, au chômage de longue durée, bénévole dans des sections sportives et d'animation de quartiers, et secrétaire d'une association de collections de cartes postales.	Pour moi c'est surtout un loisir et je me fais plaisir...Et si d'autres en profitent, tant mieux, l'un va avec l'autre... Moi je n'ai jamais fait ça par contrainte, je le fais par plaisir, jusqu'à maintenant c'est comme ça. Mais je crois que si je le faisais par contrainte, je m'arrêterai tout de suite.	
Marie-Paule, 47 ans, cadre du privé, bénévole et responsable aux Restos du cœur.	Oui c'est un plaisir de rencontrer du monde, et puis c'est cette richesse dans les rencontres. Un engagement bénévole doit être quelque chose qui nourrit la personne qui donne de son temps.	Il faut qu'il y ait un échange et un équilibre, et surtout utiliser ses talents. Si on va quelque part et que l'on n'utilise aucun de ses talents, c'est inutile.
Guillaume, 50 ans, salarié d'un groupe semi-public, bénévole et président dans le milieu sportif et quartier difficile	Je suis moi. Je suis... J'étais dans l'association, j'étais dans le bénévolat, je travaillais pour moi... je sens ça, mais je ne leur dis pas.	Ben j'ai plus donné, et j'ai reçu comme on dit au rugby quand des fois on reçoit quand comment dire... Mais en fin de compte quand on regarde, on a plus donné que...
Eliane, 53 ans, artiste lyrique, fortement impliquée avec des responsabilités dans des associations culturelles.	Le fait, au départ, je chantais comme ça pour le plaisir, pour faire plaisir, et je me suis rendue compte qu'effectivement je faisais plaisir, donc le retour a fait que j'ai pris confiance en moi... De faire plaisir, de se faire plaisir, de créer un rêve, créer quelque chose	
Xavier, 53 ans, restaurateur, bénévole et administrateur d'une base de loisir	Puis en même temps j'avais plaisir à le faire, j'avais plaisir à le faire, donc à accompagner le groupe... Moi j'aime bien cette expression du « feu sacré » et je pense qu'on peut la réutiliser, tu peux la réutiliser parce que je pense que c'est... Il faut avoir ça comme moteur... Pour aimer ce que l'on fait.	à partir du moment où on a la personne qui a eu la volonté, la personne volontaire qui fait en sorte de tendre la main, ou d'apporter quelque chose de mieux à la vie, à la vie, à la vie civique, de tous les jours, que ce soit bénévolement quelque soit la façon dont elle va le faire.
Anita, 46 ans, salariée à mi-temps dans le médico-social, bénévole dans des associations d'accompagnement scolaire	ça m'a permis beaucoup de me construire moi-même. C'est-à-dire que j'étais réservée, j'avais beaucoup de mal à prendre la parole, je manquais de confiance en moi et c'est la 1 ^{ère} chose que ça donné	Aller vers d'autres jeunes qui n'arrivaient pas et qui avaient des difficultés... Une vocation, je ne sais pas. Oui. Je ne sais pas si je dirais une vocation... j'ai l'impression d'avoir plus reçu que donné auprès des personnes âgées.
Claudine, 58 ans, femme au foyer, bénévole et présidente d'association sportive		Il a toujours fallu que je me rende utile ! J'aurais très bien pu passer ma vie à aller au thé, au bridge, trucmuche parce que la vie des femmes de militaires c'est comme. Moi ça ne me suffisait pas !... C'est servir les autres, mettre ses connaissances, ses capacités au service de ceux qui en ont besoin.



Sélection et tri verbatim des entretiens selon la thématique plaisir personnel versus utilité sociale

Sylvie, 33 ans, en congé parental, professeur de danse, bénévole dans des associations de loisir et à but humanitaire	C'est la passion de la gym bien sûr, ça c'est évident pour moi mais aussi la passion pour tout ce qui est secrétariat, contacts, contacts humains, enfance...C'est passionnant de travailler avec l'enfant	
François, 45 ans, agent municipal, entraîneur bénévole dans une association sportive, et n'hésite pas à participer à des opérations associatives dont le Téléthon.	Les points positifs : d'abord moi je pense que ça a équilibré ma vie, je vous ais expliqué tout à l'heure... Donc, de l'équilibre, de la richesse intellectuelle heu... de la richesse de contacts..., beaucoup de questionnements... sur les valeurs, les valeurs humaines, la relation humaine.	J'ai trouvé que c'était normal, ça me paraissait normal d'aider des enfants hospitalisés. Quant on est maman ça peut vous arriver, oh j'ai commencé tout doucement hein, parce que au départ j'avais très, très peur de rencontrer des enfants malades...
Adrienne, 61 ans, veuve et retraitée, bénévole dans une association d'aide au devoir, et vice-présidente d'une section de France Bénévolat.	Si ce n'est pas du plaisir vaut mieux arrêter ! Tant que c'est du plaisir je continue...L'ambiance, la relation avec les autres, ça c'est les points positifs. Dans toutes les associations de toute façon il y a les deux.	C'est vrai qu'on ne peut pas faire du bénévolat si on n'aime pas rendre service
Patrick, 40 ans, allocataire RSA, bénévole impliqué dans des associations dédiées aux malvoyants et aveugles	C'est vrai que ça m'a permis de voir plein de choses, de découvrir beaucoup de choses...C'est aussi le côté convivial agréable, un noyau de gens agréable, c'est pour cela que je continue.	
Jacques-André, 56ans, éducateur spécialisé, bénévole et membre d'une association dans le champ du handicap, quartier en politique de la ville.	Et puis aussi ce qui me convenait, c'était la taille, la taille humaine de ces petits équipements ; on connaissait presque tout le monde, tout le monde se connaissait...	
Pierre-Yves, 49 ans, enseignant, bénévole et membre d'une association de lutte contre les exclusions par le logement, grande ville.	Je ne regrette rien parce que je n'aurais pas pu apprendre sans ce faisceau d'engagements bénévoles associatifs, politiques et syndicaux... Sans ce faisceau, je n'aurais pas ces compétences aujourd'hui : c'est un patrimoine	L'usage le plus raisonnable, le plus efficace et le plus loyal la façon de rendre au monde ce qu'il m'a donné, c'est de l'utiliser comme je le fais dans la lutte contre les exclusions
Jeanine, retraitée, 71 ans, longtemps bénévole dans des associations à but humanitaire, aujourd'hui présidente d'une association de loisirs	Donc apprendre à me débrouiller seule, cela m'a apporté de l'indépendance...Donc le bénévolat, cela m'a apporté une forme d'indépendance, et puis de la sûreté surtout. Car j'étais timide	Je donne par œuvre de charité, mais je crois que ma maman était comme ça, et ma grand-mère aussi...Et puis dans nos échanges, on se dit tien, je lui ai fait plaisir. Même si ça m'a coûté un petit effort...
Michèle, 82 ans, retraitée, bénévole au Secours populaire depuis une trentaine d'années, après un parcours associatif fort notamment dans le scoutisme.	En fait depuis mes premières expériences un peu le même état d'esprit, des relations, connaître des personnes autrement. On fait un repas par an, il ya de la convivialité.	



Sélection et tri verbatim des entretiens selon la thématique plaisir personnel versus utilité sociale

Emile 80 ans, militaire de carrière, secrétaire d'une section départementale de la Croix Rouge, vice-président d'une association d'anciens élèves.	Pour que les gens restent, parce qu'il faut qu'il y ait adhésion. On ne travaille pas pour le bien des gens, si on ne sent pas soutenu en particulier.	Finalement pour être bénévole, il faut oublier que l'on est que soi même, s'occuper des autres, passer son temps de façon intelligente
Paul, 62 ans, retraité de la fonction publique, bénévole dans une association de partage de compétences au service des associations dont Emmaüs.	C'est bâtir des réseaux sociaux, je suis bâti comme ça, ça me plaît. Et je m'y retrouve bien. Je rencontre beaucoup du monde, et c'est une satisfaction... J'ai un souci de ne pas perdre mon temps.	J'ai l'impression que je valorise le temps que je passe. Je ne le valorise pas uniquement pour moi, mais pour les autres, et que c'est utile pour faire avancer des causes
Anne, 79 ans, retraitée, bénévole au sein de Croix Rouge Ecoute et d'une association de lecture à domicile.	Découvrir des rapports simples et cordiaux, une sorte de complicité, nous sommes tous là dans le même esprit vers le même but...c'est la grande simplicité, la cordialité qui peut aller jusqu'à l'amitié, une sorte de gaité, de complicité, retrouver un peu un esprit étudiant... Ne pas se dire j'aide, je suis dévoué, mot infiniment détestable. un enrichissement, un apport pour soi.	On peut aussi faire du bénévolat sans le faire exprès, c'est ce qui m'est arrivé. Je voulais aider des personnes isolées chez elles qui ne recevaient jamais un appel téléphonique.
Maurice, 64 ans, retraité d'un grand groupe industriel, bénévole dans des associations d'insertion de personnes en difficulté.	C'est purement un choix personnel. Et puis les gens sont reconnaissants, donc on y trouve un équilibre. Sinon, je ne vois pas d'inconvénients majeurs, dans la mesure que c'est une activité librement consentie, mûrement décidée	Et donc il ya toujours eu, cet esprit d'action, d'activité tournées vers les autres. Je pense qu'il y a des valeurs qui sont là..., on peut se dire que c'est un peu utile tout ça. Mais je me pose de savoir si je n'ai pas une attitude égoïste justement. C'est-à-dire uniquement pour mon plaisir et mon image sociale. C'est mon côté protestant.
Edith, 62 ans, retraitée, bénévole et responsable associatif au niveau sportif et artistique, fortement impliquée dans la vie de quartier	Les points qui me semblent les plus positifs, c'est que si j'ai eu un tel épanouissement personnel et si j'ai réussi à m'en sortir quand j'ai eu des coups durs dans la vie, c'est certainement grâce à la vie associative. La vie associative m'a apporté aussi ce que je ne pouvais pas faire, pas réaliser dans ma vie professionnelle... c'est mon propre plaisir...Le bénévolat devient pesant quand on sent que l'on n'y trouve plus rien pour soi-même	
Christiane, 69 ans, retraitée, bénévole aux Restos du cœur et dans des associations d'insertion		C'est de pouvoir déjà donner de soi aux autres et d'en retirer quand même un certain... intérêt quand on voit qu'on procure un peu de ... Pas de joie parce que c'est difficile, mais un peu de vie
Odette, retraitée, 64 ans		J'ai ma mère qui nous a toujours inculqué d'aider ou de ... ma mère c'est le genre à donner des sous à tout le monde dans la rue...C'est un don de soi et bon, j'ai toujours été attirée par ça



Sélection et tri verbatim des entretiens selon la thématique plaisir personnel versus utilité sociale

<p>Arnaud, 65 ans, retraité, bénévole et vice-président d'une association sportive.</p>	<p>C'est un plaisir, la gymnastique c'est un plaisir, j'étais ancien gymnaste c'est un plaisir et puis c'est intéressant de s'occuper de gamins et de gamines... oui c'est un plaisir parce que si il ni a pas de plaisir on ne peut pas être bénévole</p>	
<p>Jacques, 61 ans, retraité, fortement engagé depuis peu dans les associations humanitaires et d'aide sociale</p>	<p>Je trouve ça épanouissant quoi, c'est avoir un objectif. C'est bien d'aller jouer au golf mais c'est bien de... de... se mouiller un petit peu à cette réalité là ! Moi j'ai bien apprécié ce côté là quoi.</p>	<p>Et d'avoir devant moi et bien quant même beaucoup de temps disponible... disons que j'ai eu à ce moment là envie de donner du temps aux autres</p>
<p>Gustave, 60 ans, agriculteur, bénévole et vice-président d'un foyer de jeunes et d'éducation populaire et d'un club de volley, milieu rural.</p>	<p>Ce que m'ont apporté ces engagements bénévoles, c'est le contact le contact avec les gens, avec les jeunes. Toute ma vie, j'ai beaucoup donné au basket. Le bénévolat, depuis mon enfance auprès de mon père, c'est une part essentielle de ma vie : le bénévolat est en moi, c'est un gène...</p>	
<p>Alexandre, 61 ans, retraité, bénévole et administrateur de deux associations de basket-ball et de tir à l'arc, petite ville.</p>	<p>Dès le début, ma passion a été de faire des choses pour les jeunes... En campagne, on peut le faire ! Moi, mon souhait, c'était de réunir tous ces jeunes du village, qu'on est quelques goûts en commun ; tout cela permettait à ce petit monde-là, garçons et filles, de se rassembler autour de ce qui leur plaisait, de quelque chose de commun.</p>	<p>Ma famille acceptait ce bénévolat très important qui était le mien. J'étais souvent parti, mais ça se passait très bien à la maison. Il y avait toujours cette envie de faire des choses pour le village... Des gens qui donnent autant de temps que j'ai donné, on n'en trouve plus beaucoup.</p>



SÉLECTION ET TRI VERBATIM COMPÉTENCES

Sélection et tri verbatim des entretiens selon la thématique acquisition de compétences	
Liliane, 22 ans, exploitante agricole, pompier volontaire et présidente d'une association de loisirs en milieu rural.	Le fait d'avoir des responsabilités, d'avoir un statut, d'avoir un rôle à jouer... ça fait du bien, ça fait du bien ouais. Puis on apprend à prendre confiance, et on apprend à connaître des gens
Sabine, 28 ans, étudiante, bénévole et vice-présidente d'un centre social, quartier en politique de la ville.	Enormément de choses se font dans l'autonomie...ça nourrit, d'une manière générale, ma réflexion. Souvent, cela me fait réfléchir au pourquoi des choses : quand on a des expériences particulières comme ça, on se pose nécessairement des questions, ça nourrit, ça éclaire la réflexion et puis ça renvoie à des choses plus générales sur le monde, la société, etc. C'est une ouverture d'esprit.
Mickael, 18 ans, apprenti cuisinier, engagement bénévole dans les activités d'une maison de pays, milieu rural.	On apprend sur le tas et c'est ça qui est bien...Ca me permettait de me canaliser...Je pense avoir trouvé ma voie...
Bernard, 24 ans, étudiant, bénévole et administrateur d'une association de petits débrouillards, grande ville.	Mes animations bénévoles dans les écoles ou au Centre Saint-Exupéry m'ont déjà apporté un « face au public » : étant petit, comme je suis dyslexique, j'avais des difficultés d'expression ; ça ne se voit pas toujours, mais ayant des difficultés avec certains mots, je modifie mon vocabulaire et mes phrases ne sont parfois pas très claires. J'ai appris à m'exprimer à l'oral, à gérer cette difficulté et cela m'a retiré ma timidité. Cela m'a appris aussi à gérer un groupe d'enfants. Les petits débrouillards me donnent de l'expérience.
Laure, 34 ans, salariée secteur privé, ancienne présidente d'une association étudiante, bénévole à Amnesty.	Individualiste, pour moi ce n'est pas forcément négatif, cela ne veut pas dire égoïsme, et ça peut se conjuguer quand même à des engagements collectifs, mais des engagements collectifs où on s'y retrouve soi.
Sandra, 43 ans, mère célibataire, fortement engagé dans le monde associatif dont la danse, bénévole et présidente d'association	Je me suis sentie valorisée ! Et ça m'a fait un bien fou... Je fonctionne par projets et par rencontres... Défendre des choses, des valeurs. C'est beaucoup plus en fait ça, vraiment : c'est défendre des valeurs et ouais. C'est ça le point positif pour moi. Ce sont des rencontres humaines... En même temps j'étais dans cette réflexion personnelle d'avoir une autre valeur plus en termes de... fondation, vraiment. Et donc la danse me redonnait à chaque fois, cette fondation que j'étais en train de recréer... Dans mes compétences, et ben voilà, c'est cette capacité que j'ai à sourire et à communiquer avec plein de gens.
Jacques-André, 56 ans, éducateur spécialisé, bénévole et membre d'une association dans le champ du handicap, quartier en politique de la ville.	Je crois que c'est vraiment les deux points essentiels quoi, trouver des gens que j'aime, que j'apprécie et puis l'activité aussi, voilà, l'informatique c'est vraiment quelque chose que j'aime, les deux font que je m'y sens bien... Oui, pour soi, il y a une part, oui je pense, une forme de thérapie, en tout cas ça m'y a mené, tout autre de ce que j'ai pu faire avec un psychologue... Oui, oui, j'ai pris de l'assurance, j'ai ressenti qu'il y avait des besoins, que j'étais pas mauvais quoi, donc je me suis dit : « Voilà ». C'était important [le bénévolat] aussi à ce niveau là, ça m'a permis de révéler des choses...Je suis autodidacte, je savais faire plein de choses



Sélection et tri verbatim des entretiens selon la thématique acquisition de compétences

<p>Nathalie, 58 ans, exploitante agricole, bénévole au sein d'associations de familles rurales</p>	<p>Moi ce qui m'a plu dans cette association, bon ce n'est que du bénévolat et puis en plus...bon on est assez libre quoi. C'est quand même bien structuré, mais on est libre et on peut faire preuve d'initiative.</p>
<p>Alain, 56 ans, au chômage de longue durée, bénévole dans des sections sportives et d'animation de quartiers, et secrétaire d'une association de collections de cartes postales.</p>	<p>Cet engagement bénévole c'est surtout venu avec ma collection de cartes postales, je suis un mordu même. Bon là, j'étais partant. En 1989, quand on fait l'exposition pour le bicentenaire, on avait compté mille heures de préparation à huit ou dix. Je n'aime pas prendre de responsabilités, mais j'aime bien préparer des choses...Pour moi c'est surtout un loisir et je me fais plaisir. Et si d'autres en profitent, tant mieux, l'un va avec l'autre...Et puis je pense, qu'avec ma période de chômage, cela m'a permis de reprendre confiance, je pense. Pour mon compte personnel, je sens la différence, je me sens mieux dans mon corps et tout. Je pense que ce n'est pas la seule chose, mais que mes actions y ont bien contribué. Et je ne vois toujours pas d'inconvénient à être bénévole, autrement j'arrêterai tout de suite.</p>
<p>Eliane, 53 ans, artiste lyrique, fortement impliquée avec des responsabilités dans des associations culturelles.</p>	<p>Parce que moi quand il y a une idée qui bouillonne, il faut qu'elle sorte et qu'elle se concrétise...Et apprendre à communiquer aussi, ce qui n'est pas vraiment mon fort. Oui parce que quand je suis dans un groupe, enfin là y'a tellement à faire...</p>
<p>Xavier, 53 ans, restaurateur, bénévole et administrateur d'une base de loisir</p>	<p>Mon bénévolat ce qu'il a donné, c'est qu'il m'a permis de révéler ce qui était en moi, ce que j'ai toujours eu en moi quelque part...Ma volonté de participer au développement de quelque chose pour laquelle j'avais de la sympathie, si on peut dire, de l'empathie. Ce n'était pas tellement ça, c'était plus la sensation d'être dans une démarche qui correspondait à une démarche comment dire... Futuriste, pas futuriste mais bon actuelle, actuelle, plus. C'est ça. Bien sûr. C'est pour la valeur, les valeurs liées à ma vision d'un art de vivre quoi...Voilà en fait c'est une richesse pour moi, et donc ben c'est pour moi très important de mettre en avant ces richesses-là...Pour moi le bénévolat ça a été surtout une confirmation. Ça a cet effet-là, c'est que révèle ce que l'on a à l'intérieur de soi quoi.</p>
<p>Anita, 46 ans, salariée à mi-temps dans le médico-social, bénévole dans des associations d'accompagnement scolaire</p>	<p>Au niveau du club d'escrime, y'avais une reconnaissance quasi-professionnelle aussi parce qu'on apprend des choses, on développe des compétences, et on est reconnu dans l'ensemble d'un milieu...D'oser, de se dépasser. De me sentir plus solide...que j'ai appris en étant bénévole. En prenant la responsabilité de telle chose, ou de telle chose, j'ai appris à entendre, à savoir faire des synthèses, à... je pense que l'ensemble de mes qualités professionnelles actuellement est reconnu et vient de ce bénévolat</p>
<p>François, 45 ans, agent municipal, entraîneur bénévole dans une association sportive, et n'hésite pas à participer à des opérations associatives dont le Téléthon.</p>	<p>Je pense que ça a été pour moi un bon équilibre cette association...C'est passionnant d'une manière intellectuelle, humaine, c'est très riche. Alors vous dire que tout est parfait : ce n'est pas vrai...Je pense que c'est tellement riche, tellement divers... c'est gratifiant quant même si il y a un énorme investissement de travail, en retour c'est gratifiant quant on voit les petits messages des enfants : « Merci. »</p>
<p>Valentin, 25 ans, étudiant, bénévole et responsable de groupe dans le scoutisme, quartiers en politique de la ville.</p>	<p>Au début, ça tournait autour de ce qui concernait l'organisationnel, avec une base de support festif (cabaret, réception, repas), faire les affiches... et puis aussi ce qui me convenait, c'était la taille, la taille humaine de ces petits équipements ; ce n'était pas des grosses structures, avec énormément d'adhérents</p>



Sélection et tri verbatim des entretiens selon la thématique acquisition de compétences

<p>Edith, 62 ans, retraitée, bénévole et responsable associatif au niveau sportif et artistique, fortement impliquée dans la vie de quartiers ruraux</p>	<p>La rencontre avec l'autre et alors là, c'est un autre épanouissement personnel... Ca m'a quand même développé quelque chose au niveau esthétique qu'au départ je n'avais pas.</p>
<p>Jean, 28 ans, en formation, impliqué dans des associations du domaine des loisirs et du social, engagé politiquement à « Ni Putes, ni soumises »</p>	<p>l'essentiel de la formation c'était une auto-formation...et puis j'ai aussi mes activités pour moi.</p>
<p>Marie, 20 ans, étudiante, bénévole dans des associations sportives municipales.</p>	<p>On apprend à communiquer, à échanger. c'est à nous de poser des questions, d'aller regarder ce qui se passe ailleurs. Il faut donc apprendre à s'investir, mais aussi savoir prendre du recul. J'ai appris à m'organiser. cela m'a permis de m'organiser, et d'apprendre à gérer et l'école, et la famille et les associations. Puis on acquiert des compétences.</p>
<p>Annabelle, 21 ans, étudiante, bénévole dans des associations sportives étudiantes et de loisirs au niveau de son village</p>	<p>Cela m'a permis de prendre des responsabilités. Et puis ça permet de se sentir valorisée...On va dire, que cela m'a permis de me tester. Ca m'a apporté aussi de travailler en équipe, à communiquer aussi, apprendre à faire des compromis, à discuter...Nous sommes dans un monde de plus en plus individualiste...mais en même temps avant de vivre en société il faut être un individu.</p>
<p>Maxime, 22 ans, étudiant, bénévole dans des associations sportives, et président d'un bureau de la vie associative étudiante</p>	<p>On prend de la confiance en soi, et prend conscience de ses capacités, de ce que l'on peut faire et peut créer. Et puis j'ai du mal à me forcer à faire quelque chose, ce que je fais, je le fais avec un réel plaisir...C'est valorisant, et on y prend du plaisir. C'est quelque chose de concret, on arrive à monter des projets... Pour moi un engagement bénévole, c'est vraiment monter des projets et réaliser des choses concrètes.</p>
<p>Victor, 36 ans, salarié d'une structure d'insertion de jeunes en difficulté, bénévole dans des associations sportives et de loisirs pour la jeunesse dans des quartiers difficiles.</p>	<p>Il faut être créatif, actif, envie de faire des choses sans être avare de son temps. Faire les choses avec les copains...Mon engagement associatif m'a beaucoup aidé, ça aide beaucoup...et puis ça aide dans le sens, pour moi, dans le sens où dans le milieu socioéducatif tu ne peux pas avoir le travail sans avoir un échappatoire, il faut un équilibre...Et puis ça permet d'avoir une reconnaissance et un statut au niveau local, on est reconnu par rapport à l'image que l'on donne.</p>
<p>Thomas, 30 ans, chef d'une petite entreprise, bénévole et responsable dans une association sportive</p>	<p>L'autre enrichissement, c'est que ça permis administrativement d'avoir d'autres... Enfin différentes compétences en fait ! Administratives. Même de comptabilité un peu...Je trouve qu'on est toujours un peu bridé dans le milieu de l'entreprise. On n'ose pas trop. Dans le milieu associatif, je trouve c'est des choses qui...Voilà, on apprend des choses comme ça aussi, hein sur soi, sur les manières d'appréhender les autres.</p>



Sélection et tri verbatim des entretiens selon la thématique acquisition de compétences

Marianne, 50 ans, enseignante, présidente dans une association sportive et secrétaire de l'association « Jeunes en jazz »	Satisfaction de pouvoir participer à la vie de ma commune, puisque je suis né ici...et puis c'est la formation sur le tas...
Moktar, 30 ans, chauffeur poids lourd, entraîneur bénévole et président d'un club de boxe.	Ca m'a appris la vie : comment il fallait être, avec les gens, le respect, c'est vraiment une personne qui m'a fait découvrir la vie...et que je respecte énormément et que je respecterais toujours.
Guillaume, 50 ans, salarié d'un groupe semi-public, bénévole et président dans le milieu sportif et quartier difficile	Mais après ça, ça m'a aidé moi-même. Intérieurement c'est bien... T'apprendre à dépasser et de continuer.
Sylvie, 33 ans, en congé parental, professeur de dans, bénévole dans des associations de loisir et à but humanitaire	Parce que pour avoir des contacts avec les élus il faut savoir parler, mais je le suis. Donc je n'ai pas tellement appris de ce côté là mais j'ai... confirmé. Je me suis rendue compte effectivement -parce que mon travail de secrétaire de mairie m'a beaucoup aidé- je me suis rendue-compte que c'était partout pareil : il faut être à l'écoute, mais il faut néanmoins beaucoup être présente pour pouvoir espérer avoir...La connaissance de l'autre. Ça m'a permis de m'affirmer... de plus en plus, de mieux me connaître. De me réaliser. Oh je suis fière de dire aujourd'hui j'ai fait...
Adrienne, 61 ans, veuve et retraitée, bénévole dans une association d'aide au devoir, et vice-présidente d'une section de France Bénévolat.	Apprendre des choses oui, on en apprend toujours ! Mais surtout... des contacts avec les parents des nageurs ça enfin, surtout le contact même professionnel on sait qui fait quoi ça sert un peu.
Claudine, 58 ans, femme au foyer, bénévole et présidente d'association sportive	l'aquagym je vais continuer parce que ça me fait du bien d'abord et puis c'est vrai que les relations sont bonnes.
Arnaud, 65 ans, retraité, bénévole et vice-président d'une association sportive.	La gym ça me plaît, autrement peut-être si la gym m'avait pas plu je n'aurais pas fait le bénévolat même c'est sûr et certain. La plupart des gens c'est comme ça.



Sélection et tri verbatim des entretiens selon la thématique acquisition de compétences

<p>Alexandre, 61 ans, retraité, bénévole et administrateur de deux associations de basket-ball et de tir à l'arc, petite ville.</p>	<p>Il avait repéré dans mon engagement d'entraîneur bénévole ma disponibilité, l'amour des enfants, le contact que j'avais avec eux et la manière dont je m'y prenais sur le plan pédagogique : c'est cela qui m'avait fait progresser dans le bénévolat et qui m'a préparé au métier d'éducateur sportif... Dans mon bénévolat, je continue de me perfectionner sur un peu tous les aspects... Je me suis tout autant formé sur le tas au fil des responsabilités qui m'ont été confiées.</p>
<p>Gustave, 60 ans, agriculteur, bénévole et vice-président d'un foyer de jeunes et d'éducation populaire et d'un club de volley, milieu rural.</p>	<p>J'ai développé tout cela, carrément à côté de mon travail...</p>
<p>Nathalie, 21 ans, étudiante, bénévole dans des associations sportives et d'insertion de jeunes en difficulté</p>	<p>Cela apprend à avoir de la confiance en soi, et c'est vrai que cela m'a aidé. A la réflexion, ça apprend à se découvrir. Quand je suis avec les enfants, euh... être moins timide, être plus ouverte envers les autres... et on pourrait dire que cela m'a complètement aidé à trouver ma voie professionnelle... Donc mes expériences n'ont pas été anodines et m'ont permis de dévoiler et développer des compétences dans l'écoute des autres.</p>
<p>Bernadette, 50 ans, divorcée, femme au foyer, bénévole dans de nombreuses associations, accompagnement scolaire, alphabétisation, et entraide.</p>	<p>Si je n'arrivais pas à m'épanouir à apprendre des choses, à rencontrer des gens j'aurai arrêté depuis un bon moment, mais... c'est à dire que ça se renouvelle tout le temps, moi ça m'éclate, je m'éclate là dedans... ça m'apporte énormément, en fait ce que ça apporte je n'arrive pas vraiment à mettre un mot dessus, je m'épanouis, ça m'épanouit... Petit à petit c'est en fait une formation tous les jours...</p>
<p>Lionel, 43 ans, cadre, bénévole et président d'une association de riverains et d'un club sportif.</p>	<p>Voilà ! Être actif, ne pas être là juste pour écouter et rien faire !</p>
<p>Pierre-Yves, 49 ans, enseignant, bénévole et membre d'une association de lutte contre les exclusions par le logement, grande ville.</p>	<p>Le bénévolat m'a appris à avoir plus de réflexion, moins parler pour ne rien dire, plus réfléchir... D'être bénévole, ça a renforcé chez moi l'écoute. Bien analyser les choses avant de parler et de donner une réponse... J'ai appris à lâcher un peu d'un côté et à reprendre de l'autre, j'ai appris à négocier et je l'ai appris au fur et à mesure, sur le tas.</p>
<p>Sabine, 28 ans, étudiante, bénévole et vice-présidente d'un centre social, quartier en politique de la ville.</p>	<p>C'est grâce à tout ce que j'ai pu apprendre et à l'expérience acquise dans la vie associative et le bénévolat. Même mon engagement de maire adjointe s'origine complètement dans mon parcours bénévole et associatif.</p>



Sélection et tri verbatim des entretiens selon la thématique acquisition de compétences

Johann, 25 ans, étudiant, bénévole et vice-président d'une association familiale rurale et d'un club de tennis, milieu rural.	Mes engagements bénévoles m'ont amené à pouvoir avoir certaines responsabilités et cela m'a apporté pas mal de maturité de ce côté-là...J'ai été amené à développer des compétences d'organisation, très importante, avec aussi un côté social, au sens où c'est aussi du relationnel avec les autres...J'ai le sentiment que mon bénévolat me permet d'être serein et m'a apporté beaucoup de maturité : je n'en serai pas là aujourd'hui sans tout ce bénévolat et ces responsabilités qui m'ont permis de participer à des montages d'activité et de projet.
Gildas, 37 ans, secrétaire régional d'une association facilitant le partage de compétences, bénévole dans des associations de réinsertion sociale	J'étais venu chercher humainement parlant, du contact, des gens sympas, de me dire que la relation humaine était encore existante telle que je l'entendais moi...Il faut arrêter de dire que les gens viennent pour se rendre utiles. Ils le disent, mais concrètement derrière ce discours il y a autre chose. Il y a ça, mais ils viennent concrètement pour apprendre quelque chose et avoir du plaisir. Si on ne leur donne pas, c'est là où on se plante.
Anita, 44 ans, en recherche d'emploi, bénévole impliquée dans les politiques de la ville.	Par contre, moi j'avais, et j'ai toujours beaucoup de mal à prendre la parole en public, Donc ça m'a obligée à prendre sur moi... à me donner un peu l'illusion que j'avais plus de confiance en moi que ce que j'avais au départ... je pense que ça m'a surtout appris à pousser les limites de ce que je pensais que j'étais capable de faire.
Sylviane, 30 ans, animatrice insertion, bénévole et membre d'une association familiale départementale.	Par contre, moi j'avais, et j'ai toujours beaucoup de mal à prendre la parole en public, Donc ça m'a obligée à prendre sur moi... à me donner un peu l'illusion que j'avais plus de confiance en moi que ce que j'avais au départ... je pense que ça m'a surtout appris à pousser les limites de ce que je pensais que j'étais capable de faire.
Hélène, 37 ans, mère au foyer, bénévole et présidente d'une association départementale d'insertion des handicapés en milieu ordinaire, milieu rural.	Je n'avais pas au départ de formation particulière, mais je crois que ce que je portais à l'intérieur de moi...J'ai pris et appris beaucoup des uns et des autres grâce au Collectif : en fait, ils m'ont fait grandir ! Je leur ai apporté aussi des choses pour travailler ensemble...Je me doutais que ça n'allait pas être facile, mais j'arrive mieux à me contrôler, j'arrive mieux à assimiler les choses, à prendre du recul.
Karine, 44 ans, agent administratif, bénévole et administratrice d'une association de quartier et de cadre de vie, grande ville.	Avec eux, j'ai appris beaucoup de choses ; c'était enrichissant des deux côtés : ils m'ont apporté des choses comme j'ai essayé de leur en apporter et il y a fallu aussi plus de temps.
Rudy, 37 ans, invalide, bénévole et trésorier dans une délégation locale de l'Association française contre les myopathies, grande ville.	Je serais là avec mon expérience, personne ressource qui peut témoigner... Dans mon cas j'ai trouvé ma place et je suis reconnu...L'activité bénévole est un repère pour moi, c'est quelque chose qui me fait du bien.



Sélection et tri verbatim des entretiens selon la thématique acquisition de compétences

Sarah, 54 ans, salariée fonction publique, bénévole dans une association de prises en charge d'enfants handicapés	Ces expériences m'ont servi dans mon expérience professionnelle, au niveau relationnel au niveau tout ça. Il ne faut pas vivre qu'à travers les autres, il faut vivre pour soi. Cela m'a appris à communiquer, et cela me sert vachement dans mon métier. Je sais quand la personne ne m'intéresse pas, tout de suite je le sens.
Agnès, 56 ans, salariée fonction publique, bénévole au Secours populaire et dans des associations de quartier pour l'accueil de personnes en difficulté	Si je fais un bilan de mes expériences, ça m'a apporté beaucoup. Puis ces expériences ça apprend à avoir des relations, à communiquer...c'est quelque chose qui trotte dans ma tête, ce qu'on fait cela a un rapport plus ou moins avec sa trajectoire personnelle...Mon engagement, c'est comme en politique je ne veux pas être encarté...Si je reste bénévole, je suis libre. Si je me mets en responsabilité, normalement cela veut dire des devoirs à faire. Je veux garder ma liberté. Puis après tu t'investis trop, et puis tu fais des réunions pour tourner en rond ce n'est pas la peine. Je veux du concret et des contacts.
Marie-Paule, 47 ans, cadre du privé, bénévole et responsable aux Restos du cœur.	Et donc il faut toujours être créatif, trouver des solutions, mettre en place. ...le bénévolat, je suis quelqu'un de très positive, ce n'est pas une contrainte c'est en fait comme la recherche d'un Graal. Encore plus qu'ailleurs, dans un engagement bénévole associatif, il faut absolument trouver ce qui est fait pour vous, votre place...je pense que les quatre années aux restos, et même les trois ans à la maison, c'est là où j'ai appris le plus de choses, et où j'ai développé le plus mes compétences où aujourd'hui servent à l'entreprise pour laquelle je travaille, et au final pour les personnes que j'accompagne. Donc c'est quand même dommageable de se dire que ces compétences, elles viennent en dehors du monde du travail, j'allais dire normales, je veux dire en dehors du monde marchand. Elles viennent en dehors de cela, et pourtant c'est là où on acquiert les compétences les plus solides. Parcequ'on a un terrain de jeu beaucoup plus large.
Bernadette, 50 ans, divorcée, femme au foyer, bénévole dans de nombreuses associations, accompagnement scolaire, alphabétisation, et entraide.	Les points positifs c'est que ça a, ça m'a permis de rester psychologiquement stable après le départ de mes enfants, après mon divorce après tout ça...Moi je fais pas du bénévolat pour me donner bonne conscience ! Moi je suis en règle avec ma conscience il n'y a pas de soucis.
Pierre-Yves, 49 ans, enseignant, bénévole et membre d'une association de lutte contre les exclusions par le logement, grande ville.	Mon engagement bénévole aux Francas a participé de toute évidence à la constitution d'un noyau de compétences que j'ai exploité professionnellement dans mon métier ...Je ne regrette rien parce que je n'aurais pas pu apprendre sans ce faisceau d'engagements bénévoles associatifs, politiques et syndicaux... Sans ce faisceau, je n'aurais pas ces compétences aujourd'hui : c'est un patrimoine...Pour moi le bénévolat compense complètement le militantisme politique.
Jeanine, retraitée, 71 ans, longtemps bénévole dans des associations à but humanitaire, aujourd'hui présidente d'une association de loisirs	En fait, dès que je n'ai plus travaillé, j'ai fait du bénévolat. En fait, cela m'embêtait d'arrêter de travailler, je n'étais pas faite pour avoir des enfants, je le reconnais...Et c'est je crois que c'est ce qui m'a donné cette sorte de fait d'indépendance
Michèle, 82 ans, retraitée, bénévole au Secours populaire depuis une trentaine d'années, après un parcours associatif fort notamment dans le scoutisme.	Je suis une petite pièce dans ce dispositif, je n'ai jamais cherché à prendre de responsabilités particulières...C'est en faisant les choses avec les autres que l'on peut apprendre à se connaître...Pour moi, le plus grand bénéfice c'est d'avoir en un des relations, d'avoir des relations non seulement avec les gens qui font la même chose que moi, mais même avec des gens que je peux rencontrer.



Sélection et tri verbatim des entretiens selon la thématique acquisition de compétences

Emile 80 ans, militaire de carrière, secrétaire d'une section départementale de la Croix Rouge, vice-président d'une association d'anciens élèves.	En fait j'ai appris un deuxième métier, chef d'entreprise au service des autres. Justement, c'est une partie, j'ai géré l'affaire Euro collecte. C'était un gros truc, avec montage de projet, marketing, management... En fait dans le monde associatif, j'ai mis en application ce que j'avais appris à ma fin de carrière, mais en plus j'ai découvert un monde que je ne connaissais pas du tout... Je ne pense pas que le bénévolat soit une façon de faire passer sa vie personnelle au deuxième plan.
Paul, 62 ans, retraité de la fonction publique, bénévole dans une association de partage de compétences au service des associations dont Emmaüs.	Pour moi le bénévolat, c'est quelque chose qui a un intérêt personnel... Je trouve aussi un intérêt personnel car cela maintient les neurones en état... J'ai eu l'impression de dérouler, d'avoir plus de souplesse dans mon emploi du temps, mais de pouvoir continuer à me former.
Anne, 79 ans, retraitée, bénévole au sein de Croix Rouge Ecoute et d'une association de lecture à domicile.	J'ai découvert alors que faire du bénévolat n'est pas un passe temps mais un travail constructif, sérieux avec un apprentissage minutieux qui impose certaines contraintes... Nous sommes bénévoles, donc libres et notre liberté est toujours respectée... En retour c'est une meilleure connaissance de nous même, savons nous toujours comment nous allons réagir devant telle ou telle situation ? Nous apprenons à nous découvrir souvent. Une expérience de bénévolat, une expérience entre autre, avec ses contraintes mais au final un enrichissement, un apport pour soi, une ouverture sur le monde.
Maurice, 64 ans, retraité d'un grand groupe industriel, bénévole dans des associations d'insertion de personnes en difficulté.	C'est une activité qui m'apporte une variété de relations avec les gens, de questions auxquels je dois répondre, de défis même, et continue à me maintenir branché dans un certain nombre de domaine. Ce sont des activités assez variées, car les gens auxquels on s'adresse sont plutôt des gens qui ont des difficultés pour avoir du travail surtout
Christiane, 69 ans, retraitée, bénévole aux Restos du cœur et dans des associations d'insertion	D'avoir encore une activité intellectuelle, ça c'est important aussi... C'est de l'investissement de sa personne et on y croit
Jeanine, retraitée, 71 ans, longtemps bénévole dans des associations à but humanitaire, aujourd'hui présidente d'une association de loisirs	En fait, dès que je n'ai plus travaillé, j'ai fait du bénévolat. En fait, cela m'embêtait d'arrêter de travailler, je n'étais pas faite pour avoir des enfants, je le reconnais... Et c'est je crois que c'est ce qui m'a donné cette sorte en fait d'indépendance.
Odetta 64 ans, retraitée, ancienne commerçante, impliquée dans l'accueil des jeunes enfants	Je crois qu'après qu'en on arrête ses activités, je crois qu'on se sent un peu ... On a l'impression d'être un peu dévalorisée, de plus avoir de statut... Moi je trouve que ça m'a apporté beaucoup le bénévolat. On a l'impression d'être utile, d'être, voilà, de faire quelque chose de... Ca me valorise !



SÉLECTION ET TRI VERBATIM RÉSEAU ET LIEN SOCIAL

Extraits discours liens et réseaux sociaux

<p>Liliane, 22 ans, exploitante agricole, pompier volontaire et présidente d'une association de loisirs en milieu rural.</p>	<p>Un club de foot, c'est important pour la vie d'un village. Donc j'étais trésorière, et j'y passais pour le mois, on va dire trois à quatre heures... Les avantages, c'est beaucoup de sociabilité, c'est de rencontrer du monde, il y a le côté social aussi... l'objectif c'est d'animer la vie dans nos campagnes, et montrer que l'on peut faire plein de choses, puis faire du lien social, dynamiser un peu la vie, et puis faire sortir un peu les gens du coin.</p>
<p>Samuel, 29 ans, postier, bénévole et président d'une maison de quartier, quartier en politique de la ville.</p>	<p>Ayant passé de très bons moments dans le scoutisme, c'est simplement l'envie de faire profiter d'autres de ce que j'avais vécu.</p>
<p>Alexandre, 61 ans, retraité, bénévole et administrateur de deux associations de basket-ball et de tir à l'arc, petite ville</p>	<p>Ce qui me plaît là dedans, c'est rendre service et être avec les jeunes et en fait donner son utilité aux gens.</p>
<p>Laure, 34 ans, salariée secteur privé, ancienne présidente d'une association étudiante, bénévole à Amnesty.</p>	<p>Chez les jeunes, très clairement cela permet de se faire des amis, à un âge où c'est quelque chose qui compte et est important. C'est un atout important. Le fait de s'interroger sur la notion de citoyenneté, la vie associative c'est ce petit laboratoire démocratique en fait où on se questionne sur son rôle de citoyen, sa participation à la vie de la cité.</p>
<p>Sandra, 43 ans, mère célibataire, fortement engagé dans le monde associatif dont la danse, bénévole et présidente d'association</p>	<p>Ben très clairement, c'est la rencontre humaine. Oui, pour moi, c'est ça quoi. C'est un enchevêtrement d'humain... le plus important, c'est d'être avec les amis, c'est la sociabilisation... Donc voilà, j'ai animé la bibliothèque, et puis ce lieu-accueil : le lieu de rencontre pour les familles et les enseignants, un lieu informel pour pouvoir se rencontrer et discuter.</p>
<p>Flavie, 54 ans, enseignante, bénévole dans des associations d'aide au devoir, et accompagnement numérique pour enfants hospitalisés</p>	<p>Ca resserre les liens ça c'est évident, ça resserre les liens. c'est vrai que cela apporte beaucoup, et socialement, ça permet d'être toujours en activité – enfin moi ça m'a permis en tout cas de rester toujours en activité même si pas, plus de travail. Et puis c'est quant même des moments forts, des moments dont on se rappellera tout le temps, c'est de l'investissement de sa personne et on y croit.</p>
<p>Moktar, 30 ans, chauffeur poids lourd, entraîneur bénévole et président d'un club de boxe.</p>	<p>Donc ça m'a apporté beaucoup, à un niveau relationnel etc.... J'ai commencé à retisser un tissu quoi... social quoi, c'est très important pour moi quoi, avec des gens formidables ! par rapport au relationnel, on est dans une société où on dit qu'on est dans la communication alors qu'on y est pas du tout ! Bien au contraire, je crois qu'on est plus dans l'isolement qu'autre chose et je crois que c'est un moyen.</p>



Extraits discours liens et réseaux sociaux

Nathalie, 58 ans, exploitante agricole, bénévole au sein d'associations de familles rurales.	Donc du lien social et communiquer, et puis faire vraiment quelque chose où on voit au résultat, qui sert... Alors que je trouve qu'en s'engageant, on s'appelle, il faut s'organiser, je trouve que c'est beaucoup plus important que d'être un simple consommateur... Il faudrait encourager le bénévolat en le reconnaissant un peu mieux, car le bénévolat fait beaucoup de choses et pour le tissu social et tout ça, bien c'est drôlement important, puis pour combler ce que l'État ne veut pas faire non plus. Je trouve que le bénévolat est très important.
Alain, 56 ans, au chômage de longue durée, bénévole dans des sections sportives et d'animation de quartiers, et secrétaire d'une association de collections de cartes postales.	J'ai appris aussi à rencontrer du monde que je n'aurai peut être pas eu l'occasion de rencontrer par ailleurs... On apprend à connaître du monde.
Eliane, 53 ans, artiste lyrique, fortement impliquée avec des responsabilités dans des associations culturelles.	Simplement le plaisir de faire quelque chose ensemble... en fait je me suis rendue compte qu'en fait je recherchais leur amitié.
Xavier, 53 ans, restaurateur, bénévole et administrateur d'une base de loisir.	Pour moi, le bénévolat c'est ça. C'est les personnes qui vont, qui participent à quelque chose, qui participent à la vie locale, bénévolement, et bien c'est quelque part les gens qui... qui font en sorte qu'il y ait une cohérence, comment dire... c'est le ciment en fait, quelque part, ils participent au ciment qui fait que la société tient encore debout... et y'a d'autres personnes qui le font et quand on a la chance de se rencontrer, c'était l'occasion là. Et c'était un bon moment.
Anita, 46 ans, salariée à mi-temps dans le médico-social, bénévole dans des associations d'accompagnement scolaire.	Oui, ça crée du relationnel, c'est sûr. Ca c'est énorme même ! ... Parce qu'on est en lien. Ce n'est pas un lien très serré parce qu'on se parle deux fois par an, peut-être. Mais on est en lien. Et on s'intéresse les uns aux autres. Ca c'est vrai : dans chaque association, il reste ça. Et le réseau d'amis... Oui c'est ça, le contact. La relation vraie ... C'est la relation. C'est le contact avec l'autre quoi.
Valentin, 25 ans, étudiant, bénévole et responsable de groupe dans le scoutisme, quartiers en politique de la ville.	Ce qui me motivait davantage, c'était le contact avec les gens, le contact.
Edith, 62 ans, retraitée, bénévole et responsable associatif au niveau sportif et artistique, fortement impliquée dans la vie de quartier.	Et bien je faisais le lien. J'ai fait le lien avec la Mairie... Qu'ils ont compris que tisser du lien c'est ce qu'il y a de plus important dans la vie. Bien sûr, y'a à trouver un métier,... Mais tout ça va se trouver si on a du lien parce qu'on est plus fort.



Extraits discours liens et réseaux sociaux

<p>Jacques, 61 ans, retraité, fortement engagé depuis peu dans les associations humanitaires et d'aide sociale.</p>	<p>La bonne ambiance que j'ai pu trouver, par ce que c'est vrai que si j'étais arrivée dans un milieu ... où... je ne sais pas, si j'avais senti une situation tendue ou des critiques sur la façon de faire etc., je ne serais pas restée. Ça n'a pas été du tout le cas... on en revient toujours à la même chose, un moyen de rencontrer des gens, de discuter et voilà ! donc mes amis...Le fait de faire des rencontres, le fait de partager avec les gens sur des idées, de monter des projets...créer des liens avec les institutionnels.</p>
<p>Jacques, 61 ans, retraité, fortement engagé depuis peu dans les associations humanitaires et d'aide sociale.</p>	<p>C'était très convivial et les gens étaient reconnaissant je crois...Oui, il y a aussi des repas au moment des réunions où on se retrouve ensemble et c'est sympa quoi, c'est bien....ça veut dire aussi : « Soyons ensemble. Faisons des choses ensemble », et c'est bien aussi et c'est ce qu'on fait d'ailleurs...Ça me permet d'avoir des relations avec des gens tout simplement parce que je n'imagine pas une retraite où on ne verrait personne de toute la journée. La dimension : voir des gens, quel que soit l'objet... Oui, le lien, c'est le mot.</p>
<p>Marie, 20 ans, étudiante, bénévole dans des associations sportives municipales.</p>	<p>Moi, j'aime bien bouger, j'aime bien ne pas rester chez moi... Cela permet de passer du temps avec les autres, de sortir, c'est intéressant.</p>
<p>Annabelle, 21 ans, étudiante, bénévole dans des associations sportives étudiantes et de loisirs au niveau de son village.</p>	<p>C'est source de compétences, d'évolution, de maturité, de confrontation avec autrui. Je dis souvent quelque chose d'assez joli : on est le carrefour de nos relations...La société c'est une somme d'individus. Il ya plein de petits points, avec des petits liens entre eux. L'association peut être un moyen de les réunir, pour ceux qui sont prêts à s'ouvrir.</p>
<p>Maxime, 22 ans, étudiant, bénévole dans des associations sportives, et président d'un bureau de la vie associative étudiante.</p>	<p>Et puis on apprend au contact des autres personnes, des milieux que l'on ne côtoie pas forcément...d'une manière générale on nous dit pour vivre bien et longtemps, il faut être plus ouvert et se maintenir par l'activité. Il est vrai que l'on est parfois confronté à des difficultés ou des problèmes nouveaux. Ça fait grandir, rires. Mais fondamentalement c'est le goût d'aller vers les autres qui est le moteur, puis de garder le contact avec la vie et avec les gens, ne pas seulement rester dans ma tour d'ivoire...c'est quelque chose qui est utile, qui apporte à soi et aux autres une richesse humaine dans le contact</p>
<p>Victor, 36 ans, salarié d'une structure d'insertion de jeunes en difficulté, bénévole dans des associations sportives et de loisirs pour la jeunesse dans des quartiers difficiles.</p>	<p>On rencontre beaucoup de monde, et entrer en contact avec les politiques pour essayer de les influencer. En fait le truc qui est intéressant, c'est d'avoir un pied dans plusieurs structures, moi ça m'a énormément aidé, afin de pouvoir créer une dynamique très très forte, le fait d'avoir un pied dans chaque structure, on peut intervenir, on peut...trouver de l'entraide, et ça c'est énorme.</p>
<p>Thomas, 30 ans, chef d'une petite entreprise, bénévole et responsable dans une association sportive.</p>	<p>Enfin pour moi...C'est vrai que l'association, moi elle m'a permis de découvrir des amis vraiment ! Des amis qu'on ... On se voit d'ailleurs tous les week-ends (rire).</p>



Extraits discours liens et réseaux sociaux

Marianne, 50 ans, enseignante, présidente dans une association sportive et secrétaire de l'association « Jeunes en jazz »	Donc c'est vrai qu'au niveau des avantages comme je vous le disais c'est créer un réseau social parce que on fait connaissance d'enfants et de parents, certains parents on créé des affinités, on se rapproche... Le point positif c'est comme je le disais tout à l'heure c'est la création de ce réseau social, c'est la joie de voir s'épanouir des enfants parce qu'on est parent et on sait ce que c'est, c'est le contact avec les parents, c'est la création de liens, des parents qui deviennent des amis, voilà pour moi le point positif.
Guillaume, 50 ans, salarié d'un groupe semi-public, bénévole et président dans le milieu sportif et quartier difficile	Les contacts qui étaient pour moi positifs... Les contacts avec les élus, avec les gens... et ça fait connaissance... C'est vrai depuis le temps, par rapport à ce qu'on vit au travail, je trouve que le mot « solidarité », il est mieux dans l'associatif.
Sylvie, 33 ans, en congé parental, professeur de danse, bénévole dans des associations de loisir et à but humanitaire	Le côté négatif c'est le désintérêt qu'ont les gens pour la vie associative, pour notre fonctionnement quoi.
Adrienne, 61 ans, veuve et retraitée, bénévole dans une association d'aide au devoir, et vice-présidente d'une section de France Bénévolat.	Maintenant je connais bien du monde. C'est pour ça que ça reste agréable quoi, on s'entend très bien, on fait des soirées tout ça. Exact, et à côté oui même les liens avec les parents, les gamins et tout ça... L'ambiance, la relation avec les autres, ça c'est les points positifs.
Patrick, 40 ans, allocataire RSA, bénévole impliqué dans des associations dédiées aux malvoyants et aveugles	Le but c'est quant même que les gens, que ça apporte quelque chose de positif, de discuter comme ça, moi j'ai découvert des gens que j'aurai peut-être pas découvert autrement voilà. Parce que c'est pas de l'amitié mais c'est des relations très conviviales comme ça...
Gustave, 60 ans, agriculteur, bénévole et vice-président d'un foyer de jeunes et d'éducation populaire et d'un club de volley, milieu rural.	Le bénévolat est fait de tout ! Notre accompagnement des gamins permet de les connaître et éventuellement de les aider à s'orienter, d'avoir un contact avec les parents. Il nous arrive de repérer que tel ou tel gamin a un problème moteur ; il nous semble alors indispensable d'en parler aux parents et de leur conseiller de voir un médecin.
Hélène, 37 ans, mère au foyer, bénévole et présidente d'une association départementale d'insertion des handicapés en milieu ordinaire, milieu rural.	Moi, mon souhait, c'était de réunir tous ces jeunes du village, qu'on est quelques goûts en commun, quelque soit le domaine ... tout cela permettait à ce petit monde-là, garçons et filles, de se rassembler autour de ce qui leur plaisait, de quelque chose de commun... Aujourd'hui, l'individualisme vient énormément changer les choses : autrefois, c'était un plaisir de se retrouver en commun.



Extraits discours liens et réseaux sociaux

<p>Nathalie, 21 ans, étudiante, bénévole dans des associations sportives et d'insertion de jeunes en difficulté</p>	<p>Donc cela m'a permis d'établir des réseaux sociaux que je n'aurais pas eus autrement</p>
<p>Lionel, 43 ans, cadre, bénévole et président d'une association de riverains et d'un club sportif.</p>	<p>Ça crée des relations humaines, ça permet... ça permet plein de choses ! Ça peut aider même professionnellement je pense. Pour moi l'associatif peu aider professionnellement</p>
<p>Moktar, 30 ans, chauffeur poids lourd, entraîneur bénévole et président d'un club de boxe.</p>	<p>Moi, on s'est occupé de moi quand j'étais plus jeune ; j'ai joué ici et j'avais des éducateurs, comme je fais actuellement ; donc, ils se sont occupés de nous, ils nous ont mis dans le droit chemin. Alors, je me suis dit : je vais essayer de recréer la même chose. C'est des gens que je revois encore actuellement et j'ai un respect pour eux. De la même façon, j'espère que les enfants que j'entraîne me le rendront un de ces jours.</p>
<p>Sylviane, 30 ans, animatrice insertion, bénévole et membre d'une association familiale départementale.</p>	<p>La vie associative, c'était le fait de s'associer, d'être ensemble, de partager, d'échanger, de transmettre, d'apprendre : pour moi, il y a vraiment un tout... Par rapport à ma vie personnelle, le bénévolat dans les associations m'a permis de rencontrer énormément de personnes, plus que par ma famille, elle m'a fait rencontrer des partenaires : il y a un grand champ d'interventions qui fait qu'on rencontre des personnes de tous les horizons et c'est un grand enrichissement.</p>
<p>Dylan, 15 ans, lycéen, bénévole et président d'une junior association, petite ville en milieu rural.</p>	<p>Que ce soit Familles Rurales ou autre chose, je crois que je l'aurais fait de toute façon : pour moi, effectivement, je ressentais le besoin de faire quelque chose, même si je n'ai pas été moteur d'un gros projet.</p>
<p>Gildas, 37 ans, secrétaire régional d'une association facilitant le partage de compétences, bénévole dans des associations de réinsertion sociale</p>	<p>J'ai quand même trouvé en parallèle ce que j'étais venu chercher humainement parlant, du contact, des gens sympas, de me dire que la relation humaine était encore existante telle que je l'entendais moi</p>
<p>Anita, 44 ans, en recherche d'emploi, bénévole impliquée dans les politiques de la ville.</p>	<p>ça m'a permis de rencontrer des gens dans des associations différentes que la nôtre, d'être amenée à les croiser, de construire des choses et des partenariats ensemble</p>



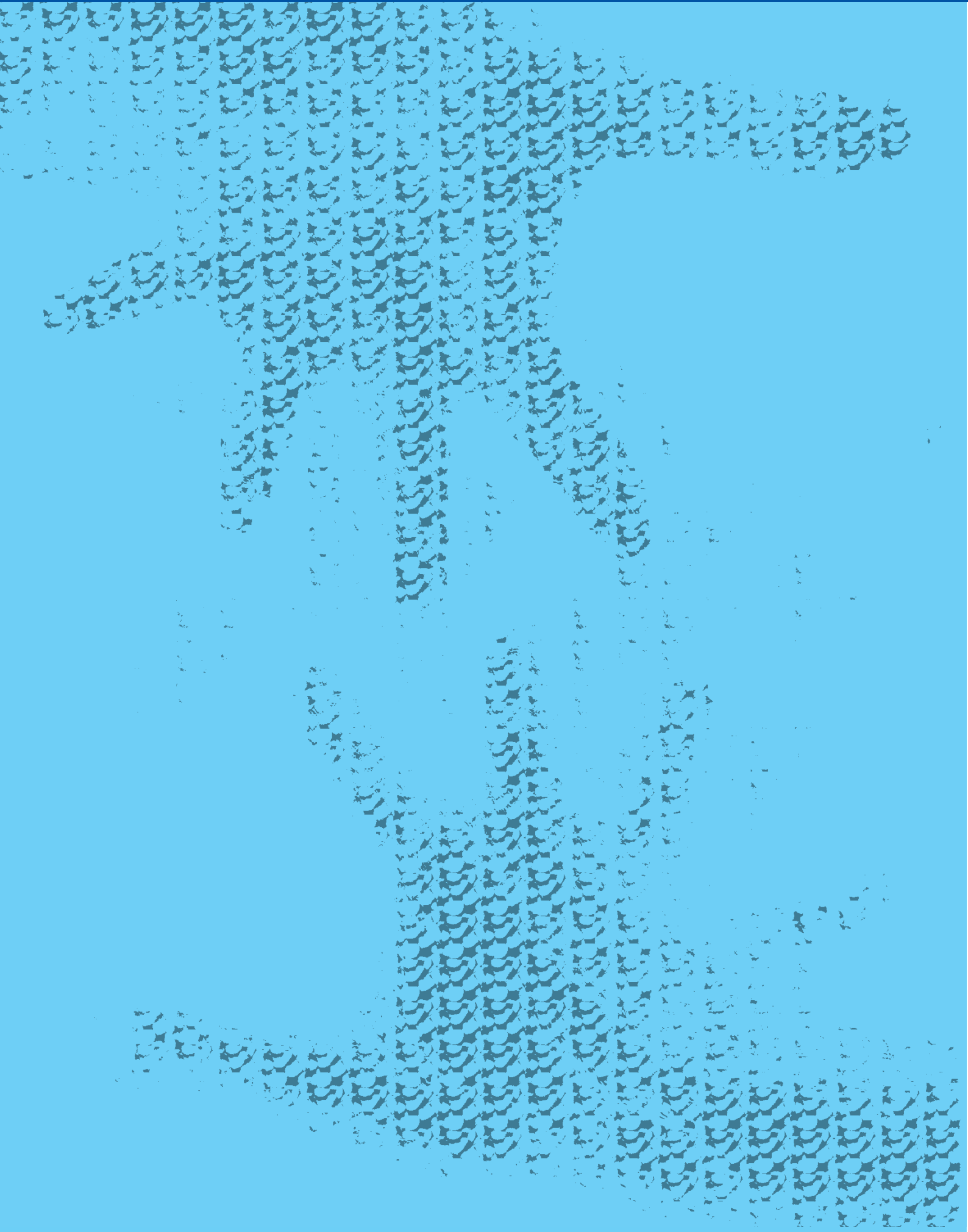
Extraits discours liens et réseaux sociaux

Mickaël, 18 ans, apprenti cuisinier, engagement bénévole dans les activités d'une maison de pays, milieu rural.	Les « avantages » du bénévolat, je pense qu'il y a surtout le contact, les liens que l'on peut nouer avec d'autres personnes. A mon avis, c'est le principal moteur. Je crois qu'ils y trouvent des contacts qu'ils n'ont pas ailleurs
Hélène, 37 ans, mère au foyer, bénévole et présidente d'une association départementale d'insertion des handicapés en milieu ordinaire, milieu rural.	Après ces dix ans de bénévolat, je peux dire qu'il a été vital pour moi de trouver d'autres personnes qui allaient partager des questions que je portais jusque là toute seule. Dans ce parcours du combattant, il n'est pas facile de trouver les mots pour exprimer ce que tout cela m'a apporté. Dans un premier temps, je dirai que, dans mon histoire et en tant que maman, ça m'a beaucoup aidé pour changer mon regard sur mon enfant et sur le handicap, mais aussi pour retrouver une vie comme avant avec les autres.
Karine, 44 ans, agent administratif, bénévole et administratrice d'une association de quartier et de cadre de vie, grande ville.	Atd, j'ai eu davantage à m'ouvrir à des gens que je ne connaissais pas et que je ne rencontre pas au quotidien : je voulais connaître un peu la vie et, avec eux, j'ai appris beaucoup de choses... D'ailleurs, pourquoi ne pas offrir aux gens du quartier la possibilité d'entrer en relation entre eux et de se tenir au courant par des mails, avec des listes... Cela se fait maintenant un peu partout ?
Sarah, 54 ans, salariée fonction publique, bénévole dans une association de prises en charge d'enfants handicapés	C'est une sociabilité importante. Et surtout, surtout, j'ai agrandi mon cercle d'amis. Parce que maintenant ce ne sont pas des parents d'handicapés que je vois, ce sont des amis. Parce qu'au-delà du handicap, on parle de tout, on parle des enfants, on parle de la vie, de la réussite, on parle des voyages, on parle de tout tu vois.
Agnès, 56 ans, salariée fonction publique, bénévole au Secours populaire et dans des associations de quartier pour l'accueil de personnes en difficulté rural.	C'est une manière de recréer du lien social pour des personnes en difficulté...
Marie-Paule, 47 ans, cadre du privé, bénévole et responsable aux Restos du cœur.	Si vous enlevez le contact social, la représentation sociale, la marguerite s'étiolle
Claudine, 58 ans, femme au foyer, bénévole et présidente d'association sportive	Si on reste tout seul dans son coin on ne connaît personne, personne ne vous connaît, ce n'est pas bon.



Extraits discours liens et réseaux sociaux

<p>Sabine, 28 ans, étudiante, bénévole et vice-présidente d'un centre social, quartier en politique de la ville.</p>	<p>Les appareils politiques, syndicaux et associatifs sont aujourd'hui des outils qui ne correspondent plus au siècle dans lequel on vit.</p>
<p>Jeanine, retraitée, 71 ans, longtemps bénévole dans des associations à but humanitaire, aujourd'hui présidente d'une association de loisirs</p>	<p>Je donne par œuvre de charité, mais je crois que ma maman était comme ça, et ma grand-mère aussi...Et puis dans nos échanges, on se dit tien, je lui ai fait plaisir. Même si ça m'a coûté un petit effort...</p>
<p>Michèle, 82 ans, retraitée, bénévole au Secours populaire depuis une trentaine d'années, après un parcours associatif fort notamment dans le scoutisme.</p>	<p>Le but c'était de pouvoir avoir un univers pour se faire des liens... Tout ce parcours de bénévole m'a permis de rencontrer des gens intéressants, c'est sûr tout le bénéfice est pour moi. Il y a des gens très intéressants que j'aime beaucoup que je n'aurais jamais rencontré</p>
<p>Paul, 62 ans, retraité de la fonction publique, bénévole dans une association de partage de compétences au service des associations dont Emmaüs.</p>	<p>C'est bâtir des réseaux sociaux, je suis bâti comme ça, ça me plaît. Et je m'y retrouve bien. Je rencontre beaucoup du monde, et c'est une satisfaction.... J'ai un souci de ne pas perdre mon temps.</p>
<p>Paul, 62 ans, retraité de la fonction publique, bénévole dans une association de partage de compétences au service des associations dont Emmaüs.</p>	<p>La communication. Il s'établit des contacts qui sont enrichissants de part et d'autre...Voilà, pour moi, c'est l'équipe. Alors là je peux vous dire si là, alors j'arrête tout...je le dis toujours et je le redis ici : « Je ferai rien s'il n'y avait pas l'équipe »...C'est vrai que cela apporte beaucoup, et socialement, ça permet d'être toujours en activité.</p>
<p>Guillaume, 50 ans, salarié d'un groupe semi-public, bénévole et président dans le milieu sportif et quartier difficile</p>	<p>Mais je trouve que quand on est en groupe, le groupe, on s'apporte beaucoup de choses. Le fait de travailler ensemble.</p>





BIBLIOGRAPHIE

• DONNÉES STATISTIQUES ASSOCIATIONS ET BÉNÉVOLAT

Archambault Edith, Accardo Jérôme & Laouisset Brahin. (2010). Rapport du groupe de travail, connaissance des associations. Conseil national de l'information statistique, décembre 2010.

Bazin Cécile, Malet Jacques. (2010). La France associative en mouvement, Recherches et solidarités, novembre 2010

<http://www.recherches-solidarites.org/media/library/lafranceassociative2010.pdf>, consulté le 15 octobre 2011

Centre d'Analyse Stratégique, Développer, accompagner et valoriser le bénévolat. La note d'analyse, n°241, septembre 2011. Service premier ministre gouvernement français, www.strategie.gouv.fr

CNVA. (2011). Bilan de la vie associative [2008-2010]. Paris, la Documentation Française.

Febvre, Michèle & Muller, Lara. (2004). La vie associative en 2002, 12 Millions de bénévoles. Insee Première, 946, février 2004.

Luczack, Frédéric & Nabli, Fella. (2010). Vie associative : 16 millions d'adhérents en 2008. Insee Première, 1327, décembre 2010.

Prouteau, L. & Wolff F-C. (2004). Donner son temps : les bénévoles dans la vie associative. *Économie et statistiques*, n°372, Insee, pp.3-39.

Prouteau, L. & Wolff, F-C. (2010). La participation associative en France : une analyse longitudinale. *Économie et prévision*, 192, 45-63.

Tchernonog, V. (2007). *Le paysage associatif français. Mesures et évolutions*. Paris : Dalloz.

Vermeersch, Stéphanie. (2000). Entre individualisation et participation : l'engagement associatif bénévole. *Revue Française de Sociologie*, 45-4, 681-710.



• ÉTUDES SOCIOLOGIQUES SUR L'ENGAGEMENT BÉNÉVOLE

Barthélemy, Martine. (2000). *Associations : un nouvel âge de la participation ?* Paris, Presses de Sciences Po.

Bougard, J., Rodaty, T. Emond, C. & al. (2011). Les effets du bénévolat sur l'accès à l'emploi: une expérience contrôlée sur des jeunes qualifiés d'Ile de France. Note n°147, Centre d'études de l'emploi, <http://www.cee-recherche.fr/fr/doctrav/147-effets-benevolat-acces-emploi-experience-jeunes-ile-de-france.pdf>, consulté le 15 octobre 2011.

Caillé, Alain (2007). « Don et association », *Revue du MAUSS permanente*, 1^{er} décembre 2007 [en ligne]. <http://www.journaldumauss.net/spip.php?article202>, consulté le 27 juillet 2011.

Chevalier, Verène & Fleuriet, Sébastien. (2008). Travail bénévole et marché du travail sportif. *Les Mondes du travail*, 5, 67-79.

Ferrand-Bechmann, Dan. (2004). *Les Bénévoles et leurs associations. Autres réalités, autres sociologies*. Paris, L'Harmattan.

Halba, B. (2003). *Bénévolat et volontariat en France et dans le monde*. Paris, la Documentation Française.

Loirand, Gildas. (2001). Le bénévolat sportif : les ambiguïtés d'un engagement. In P. Chantelat (coord.), *La professionnalisation des organisations sportives : nouveaux débats, nouveaux enjeux*, (pp. 273-299). Paris : L'Harmattan.

Nicourd, Sandrine. (2007). Comprendre les engagements aujourd'hui ? *Sociologies pratiques*, n°15, PUF.

Peter, Jean-Michel (2009). « *l'engagement bénévole des jeunes sportifs : crise ou mutation ?* ». *Revue Agora*, 51, 29-42.

Sue, Roger. (2001). *Renouer un lien social : liberté, égalité, association*. Paris, Odile Jacob.



• ENGAGEMENT ET SOCIÉTÉ DE CONNAISSANCES

Barrère, Anne. (2011). *L'éducation buissonnière. Quand les adolescents se forment par eux-mêmes*. Paris, Armand Colin.

Certeau, Michel.de (1990). *L'Invention au quotidien : arts de faire*. Paris : Gallimard.

Centre d'Analyse Stratégique, Compétences transversales et compétences transférables, des compétences qui facilitent les mobilités professionnelles. La note d'analyse, n°219, Avril 2011, Service premier ministre gouvernement français, www.strategie.gouv.fr

Eneau ,Jérôme. (2007). *La Part de l'autre dans la formation de soi*, Paris, L'Harmattan.

Julien, Christine & Lietard Bernard. Acquis bénévoles, acquis salariés : même valeur, même dignité, In *Éducation Permanente*, 159, 51-61, 2004.

Lainé, Alex. (2005). VAE, *Quand l'expérience se fait savoir. L'accompagnement en validation des acquis*. Paris, Eres.

Menger, Pierre-Michel. (2009). *Portrait de l'artiste en travailleur. Métamorphoses du capitalisme*. Paris, Seuil.

Moulier-Boutang, Yann. (2007). *Le Capitalisme cognitif, la nouvelle grande transformation*. Paris, édition Amsterdam.

Sue, Roger. (2011). *Sommes-nous prêts à changer ? Le social au cœur de l'économie*. Paris, les Liens qui Libèrent (LLL).



• MUTATIONS SOCIALES, ASSOCIATIONNISME ET LIEN SOCIAL

- Baumann, Zygmunt. (1998). *Globalization. The human consequences*. Londres, Polity Press & Blackwell Publishers.
- Bolle de Bal, Marcel. (2003). Reliance, déliance, Liance : Emergence de trois notions sociologiques, *Revue Sociétés*, n°83, 99-131. <http://www.cairn.info/revue-societes-2003-2-page-99.htm>.
- Bouvier, Pierre. (2005). *Le Lien social*. Paris, Gallimard.
- Castel, Robert. (1991). De l'indigence à l'exclusion, la désaffiliation. Précarité du travail et vulnérabilité relationnelle. », dans *Face à l'exclusion. Le modèle français*, (dir. J.Donzelot). Paris, Éditions Esprit, 137-168
- Castells, Manuel. (1998). *La Société en réseaux. Tome 1 : L'ère de l'information*. Paris, Fayard.
- Hely, Matthieu. (2009). *Les Métamorphoses du monde associatif*. Paris, PUF
- Honneth, Axel. (2000). *La Lutte pour la reconnaissance*. Paris, édition du Cerf.
- Humbert, M & Caillé, Alain. (2006). *La démocratie au péril de l'économie*. Rennes, Presses Universitaires de Rennes.
- Laville, Jean-Louis. (2010). *Politiques de l'association*. Paris, Seuil.
- Muxel, Anne. (2008). *Toi, moi et la politique. Amour et convictions*. Paris, Seuil.
- Nogues, Henri. (2002). Dynamique associative, enjeux sociaux et risques économiques. In *Au cœur de la cité* (sous la dir. de A.Penven) ; Rennes ? Presses Universitaires de Rennes.
- Paugam, Serge. (2005). *Le Lien social*. Paris, PUF, Que sais-je
- Putnam, R-D. (2000). *Bowling Alone : the Collapse and Revival of American Community*, New-York, Simon & Schuster.
- Ricoeur, P. (1990). *Soi-même comme un autre*, Paris, Seuil.
- Sen, Amartya. (2004). *L'économie est une science morale*. Paris, La Découverte, 2004
- Simonet, Maud. (2010). *Le Travail bénévole, engagement citoyen ou travail gratuit*. Paris, La Dispute.
- Singly, F (de) (2003). *Les Uns avec les autres. Quand l'individualisme crée du lien*. Paris, Armand Colin.
- Sue, Roger. (1997). *La Richesse des hommes : vers l'économie quaternaire*. Paris, Odile Jacob.
- Sue, Roger. (2003). *La société civile face au pouvoir*. Paris, Sciences-Po.
- Taylor, C. (1992). *Grandeur et misère de la modernité*. Montréal, Bellarmin.
- Worms, J.-P. (2001). « Les anciens et les nouveaux liens civiques et sociaux en France », Isuma. *Canadian Journal of Policy Research*, vol. 2, no 2, 75-84.



• **ANALYSE QUANTITATIVE DE DONNÉES TEXTUELLES**

- Benzècri, J-P. (1981). *Pratique de l'analyse des données : linguistique et lexicologique*. Paris : Dunod.
- Benzècri, J-P. (1986). *Le Fonctionnement des discours*. Lausanne : éd. Delachaux et Niestlé.
- Bouroche, J-M. & Saporta, G. (2002). *L'Analyse des données*. Paris : Presses Universitaires de France (Que sais-je ? 1854).
- Lebart, L. & Salem, A. (1994). *Statistiques textuelles*. Paris : Dunod.
- Marsat, Maryse (2010). « La méthode Alceste », *Sociologie*, 1, vol. 1, mis en ligne, consulté le 14 mars 2011. URL : <http://sociologie.revues.org/312>
- Pineau, G. & Le Grand, J-L. (1993). *Les Histoires de vie*. Paris : Presses
- Reinert, M. (1990). Une Méthode de classification des énoncés d'un corpus présentée à l'aide d'une application. In *Cahiers de l'Analyse des Données 1*, 21-36.
- Reinert, M. (1994). L'Approche des mondes lexicaux dans "Aurélia" de G. de Nerval, in *Les textes et l'informatique* (sous la dir.de E.Martin). Paris : Didier Erudition, p.145-175.



cerlis

Centre de Recherche
sur les liens sociaux - UMR 8070



“De
l'intérêt
d'être
bénévole”